

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2023-2024

21 NOVEMBRE 2023

Proposition de résolution relative à la déportation forcée d'enfants ukrainiens en Russie

(Déposée par Mme Stephanie D'Hose et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

I. INTRODUCTION

Lors du sommet des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud), organisé fin août dans la ville sud-africaine de Johannesburg, le président russe, Vladimir Poutine, a brillé par son absence (1).

C'est en raison d'un mandat d'arrêt à son encontre, décerné en mars par la Cour pénale internationale (CPI), qu'il n'a pu assister au sommet en personne. La CPI l'accuse de crimes de guerre en Ukraine. Les crimes de guerre de la Russie contre l'Ukraine sont bien connus: torture de civils par l'armée russe (2), viols systématiques (3), pillages (4), sévices infligés systématiquement aux prisonniers de guerre (5). La liste est longue.

Un nouveau cap est franchi avec l'enlèvement systématique d'enfants ukrainiens et leur transfert en Russie. C'est pour cette raison que le président Poutine ne pouvait être physiquement présent au sommet des BRICS. En effet, comme l'Afrique du Sud a reconnu la Cour pénale internationale, elle aurait été contrainte de l'arrêter et de le remettre à la Cour pénale internationale.

(1) <https://www.reuters.com/world/putin-says-brics-works-global-majority-2023-08-22/>.

(2) <https://www.nytimes.com/2023/09/10/world/europe/russian-ukraine-torture.html>.

(3) <https://www.theguardian.com/world/2022/apr/03/all-wars-are-like-this-used-as-a-weapon-of-war-in-ukraine>.

(4) <https://ihl-databases.icrc.org/fr/customary-ihl/v1/rule52>.

(5) [https://www.ohchr.org/en/press-briefing-notes/2022/11/ukraine-russia-prisoners-war](https://www.ohchr.org/fr/press-briefing-notes/2022/11/ukraine-russia-prisoners-war).

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2023-2024

21 NOVEMBER 2023

Voorstel van resolutie betreffende de gedwongen deportatie van Oekraïense kinderen naar Rusland

(Ingediend door mevrouw Stephanie D'Hose c.s.)

TOELICHTING

I. INLEIDING

Op de BRICS-top (Brazilië, Rusland, India, China en Zuid-Afrika) van eind augustus 2023 in het Zuid-Afrikaanse Johannesburg was de Russische president Poetin niet fysiek aanwezig (1).

President Poetin kon de top niet persoonlijk bijwonen omdat in maart tegen hem een arrestatiebevel werd uitgevaardigd door het Internationaal Strafhof (*International Criminal Court – ICC*), dat hem beschuldigt van oorlogsmisdaden in Oekraïne. De oorlogsmisdaden van Rusland jegens Oekraïne zijn bekend: martelingen van burgers door het Russische leger (2), systematische verkrachtingen (3), plunderingen (4), het systematisch misbruiken van krijgsgevangenen (5). De lijst is lang.

Een van de dieptepunten is de systematische ontvoering van Oekraïense kinderen naar Rusland. Het is de reden waarom president Poetin niet fysiek kon deelnemen aan de BRICS-top. Aangezien Zuid-Afrika het Internationaal Strafhof heeft erkend zou het president Poetin moeten arresteren en uitleveren aan het Internationaal Strafhof.

(1) <https://www.reuters.com/world/putin-says-brics-works-global-majority-2023-08-22/>.

(2) <https://www.nytimes.com/2023/09/10/world/europe/russian-ukraine-torture.html>.

(3) <https://www.theguardian.com/world/2022/apr/03/all-wars-are-like-this-used-as-a-weapon-of-war-in-ukraine>.

(4) https://ihl-databases.icrc.org/fr/customary-ihl/eng/docs/v1_rul_rule52.

(5) <https://www.ohchr.org/en/press-briefing-notes/2022/11/ukraine-russia-prisoners-war>.

L'impossibilité d'être physiquement présent au sommet constitue donc pour le président Poutine une humiliation publique.

La Russie semble prendre conscience des dommages causés à sa réputation internationale par le scandale que constitue cette déportation massive et a tenté de présenter ces transferts comme des «mesures humanitaires visant à protéger les enfants ukrainiens piégés dans la zone de guerre». Au cours d'une visite de dirigeants africains à Saint-Pétersbourg, en juin 2023, Vladimir Poutine a affirmé que le déplacement des enfants en Russie s'était fait dans la légalité afin de «leur sauver la vie et la santé».

Le mandat délivré par la CPI à l'encontre du président Poutine en mars 2023 qualifie la «déportation illégale d'enfants» de crime de guerre. Certains ont fait valoir qu'en raison de la nature systématique des déportations et de la «rééducation» qui s'ensuit, l'enlèvement d'enfants ukrainiens par les Russes peut en fait être assimilé à un acte de génocide.

II. LA DÉPORTATION D'ENFANTS UKRAINIENS

A. Introduction

On ignore combien d'enfants sont victimes du programme russe de déportation. Des responsables ukrainiens ont identifié quelque vingt mille victimes, mais d'autres sources craignent que leur nombre réel soit bien supérieur. Si les efforts déployés pour sauver les enfants ukrainiens déportés en Russie prennent de l'ampleur, quelques centaines d'enfants seulement ont pu jusqu'à présent rentrer en Ukraine (6).

President Poetins beslissing om fysiek weg te blijven van de top is voor hem dan ook een publieke vernedering.

Rusland lijkt te beseffen hoe groot zijn internationale reputatieschade is door het schandaal over deze massale ontvoering en heeft geprobeerd deze deportaties af te schilderen als «humanitaire maatregelen ter bescherming van Oekraïense kinderen die in het oorlogsgebied vastzitten». Tijdens een bezoek van Afrikaanse leiders aan Sint-Petersburg in juni 2023 beweerde president Poetin dat Oekraïense kinderen legaal naar Rusland waren overgebracht om «hun leven en gezondheid te redden».

In het arrestatiebevel dat het ICC in maart 2023 tegen president Poetin uitvaardigde, wordt de «onwettige deportatie van kinderen» aangemerkt als oorlogsmisdaad. Sommigen hebben betoogd dat de systematische aard van de deportaties en de bijbehorende «heropvoeding» betekent dat de Russische ontvoering van Oekraïense kinderen in feite kan worden aangemerkt als een daad van genocide.

II. DEPORTATIE VAN OEKRAÏENSE KINDEREN

A. Inleiding

Het is niet bekend hoeveel kinderen slachtoffer zijn van het Russische deportatieprogramma. Oekraïense functionarissen hebben bijna twintigduizend slachtoffers hebben geïdentificeerd maar andere bronnen vrezen dat het werkelijke aantal veel hoger ligt. De pogingen om Oekraïense kinderen te redden die naar Rusland zijn ontvoerd, winnen nu aan kracht maar tot nu toe zijn er slechts een paar honderd teruggekeerd naar Oekraïne (6).

(6) <https://www.atlanticcouncil.org/blogs/ukrainealert/russias-mass-abduction-of-ukrainian-children-may-qualify-as-genocide/>.

(6) <https://www.atlanticcouncil.org/blogs/ukrainealert/russias-mass-abduction-of-ukrainian-children-may-qualify-as-genocide/>.



Le site officiel ukrainien *childrenofwar.gov.ua* tente d'actualiser les chiffres au jour le jour, mais reconnaît qu'il est très difficile de déterminer avec précision le nombre d'enfants portés disparus.

Pour transférer des enfants ukrainiens vers des régions russes, la Russie invoque généralement les prétextes suivants:

- la participation à des camps «récréatifs» (camps de vacances, camps d'été, etc.);
- l'évacuation des enfants hors des zones proche de la ligne de front;
- une évacuation médicale;
- le placement dans une famille d'accueil russe ou l'adoption par une famille russe.

Selon la médiatrice ukrainienne chargée de la protection des droits des enfants, l'enlèvement des enfants ukrainiens par les Russes se déroule selon cinq scénarios (7):

«Dans le premier scénario, les Russes séparent les enfants de leur famille lors de processus dit de “filtration”. Les parents sont arrêtés sans chefs d'accusation et leurs enfants sont tout simplement emmenés. Dans un cas précis, le père de trois enfants a été arrêté et n'a été libéré qu'après trois mois. Au moment de sa libération, ses enfants avaient déjà été emmenés en Russie, mais nous sommes parvenus à rassembler la famille.

De Oekraïense overheidssite *childrenofwar.gov.ua* probeert dagelijks de cijfers te updaten maar geeft toe dat het nauwkeurig duiden van het aantal vermiste kinderen erg moeilijk is.

Rusland gebruikt doorgaans de volgende excuses om Oekraïense kinderen te deporteren naar Russische gebieden:

- het deelnemen aan «creatieve» kampen (vakantiekampen, zomerkampen, enz.);
- evacuatie uit frontliniegebieden;
- medische evacuatie;
- adoptie door of plaatsing bij pleeggezinnen in Rusland.

Er zijn volgens de Oekraïense ombudsman voor de kinderrechten ruwweg vijf scenario's waardoor Oekraïense kinderen in handen vallen van de Russen (7):

«In het eerste scenario scheiden de Russen kinderen van hun families tijdens zogenaamdefiltratieprocessen. Ouders worden zonder aanklacht gearresteerd en hun kinderen worden eenvoudigweg meegenomen. Er was een geval waarin een vader van drie kinderen werd gearresteerd en pas na drie maanden werd vrijgelaten. Tegen die tijd waren de kinderen al in Rusland maar we slaagden erin om de familie weer te herenigen.

(7) <https://www.dw.com/en/ukrainian-abducted-children-the-list-of-suspects-will-grow-longer/a-65117416>.

(7) <https://www.dw.com/en/ukrainian-abducted-children-the-list-of-suspects-will-grow-longer/a-65117416>.

Dans le deuxième scénario, les Russes tuent les parents et emmènent les enfants.

Dans le troisième scénario, les enfants sont simplement séparés de leur famille, parfois à la suite d'une déchéance des droits parentaux. C'est souvent le cas lorsque les parents sont "récalcitrants" et refusent de collaborer avec les autorités d'occupation.

Dans le quatrième scénario, les Russes ne nous donnent pas l'autorisation d'aller chercher les enfants qui se trouvent dans des établissements de soins sous occupation russe. La Russie n'a jamais voulu autoriser la création de couloirs humanitaires qui auraient permis l'évacuation de ces enfants. Ceux-ci ont au contraire été enlevés. Depuis le début de l'invasion de grande envergure, les enfants se trouvant dans quatre établissements ont été enlevés, mais nous sommes parvenus à ramener les enfants de deux de ces établissements.

Le cinquième et dernier scénario est le plus fréquent. Les Russes commencent par créer des conditions de vie lamentables pour les enfants dans les zones occupées. Ils proposent ensuite aux parents d'envoyer les enfants dans un camp récréatif en Russie en vue d'une prétendue "rééducation". Mais les enfants ne reviennent jamais de ces camps et sont emmenés ailleurs sans l'accord de leurs parents. Certains des enfants que nous avons pu ramener sont restés plus d'un an dans ces camps.»

B. Premiers signalements

À propos du mandat d'arrêt délivré par la CPI, il convient toutefois de noter que ce mandat mentionne que le président Poutine ainsi que Maria Alekseïevna Lvova-Belova, la commissaire aux Droits de l'enfant au sein du cabinet du président de la Fédération de Russie, se seraient rendus coupables de déportation d'enfants ukrainiens «à partir du 24 février 2022 au moins» (8). Or, en réalité, ces déportations existent depuis 2014, à partir de l'invasion russe de la Crimée et de la région du Donbass.

En juin 2014, quelques semaines après l'invasion du Donbass par la Russie, des employés d'un orphelinat ukrainien de la ville de Snijne dans la région de Donetsk, qui était déjà placée sous le contrôle territorial et administratif de la Russie, avaient mis en place un couloir humanitaire dans le but de conduire des enfants vers un environnement plus sûr dans les territoires contrôlés par l'Ukraine. Au passage d'un poste de contrôle russe,

In het tweede scenario doden de Russen de ouders en nemen ze de kinderen mee.

In het derde scenario worden kinderen eenvoudigweg uit hun families verwijderd. Soms gebeurt dit door het intrekken van ouderlijke rechten. Dit is vaak het geval bij "lastige ouders" die niet willen samenwerken met de bezettingsautoriteiten.

Het vierde scenario doet zich voor wanneer de Russen ons niet toestaan kinderen op te halen uit zorginstellingen die onder Russische bezetting zijn gevallen. Rusland heeft nooit haar bereidheid getoond om humanitaire corridors toe te staan zodat deze kinderen kunnen worden geëvacueerd. In plaats daarvan worden ze ontvoerd. Sinds het begin van de grootschalige invasie zijn kinderen uit vier instellingen ontvoerd, en van twee ervan zijn we erin geslaagd hen terug te krijgen.

Het vijfde en laatste scenario is het meest voorkomende. Eerst creëren de Russen slechte leefomstandigheden voor kinderen in de bezette gebieden. Vervolgens bieden ze de ouders aan om hun kind voor zogenaamde rehabilitatie naar een recreatiekamp in Rusland te sturen. Maar de kinderen keren nooit terug van deze kampen en worden zonder toestemming van hun ouders elders naartoe gebracht. Sommige van de kinderen die we hebben kunnen terughalen, verbleven meer dan een jaar in dergelijke kampen.»

B. Eerste meldingen

Bij het arrestatiebevel van het ICC moet echter een kanttekening worden gemaakt. Hoewel dit bevel vermeldt dat zowel president Poetin als Maria Alekseyevna Lvova-Belova, de presidentiële commissaris voor Kinderrechten van de Russische Federatie, zich «ten minste sedert 24 februari 2022» schuldig maken aan ontvoering van Oekraïense kinderen (8), is dit niet het hele verhaal. In werkelijkheid is deze praktijk al bezig sinds 2014, vanaf de Russische invasie in de Krim en de Donbasregio.

In juni 2014, een paar weken na de Russische invasie in de Donbas, organiseerden medewerkers van een Oekraïens weeshuis uit de stad Snizhne in de regio Donetsk, die al onder Russische territoriale en bestuurlijke controle stond, een humanitaire corridor om kinderen naar een veiliger onderkomen in de door Oekraïne gecontroleerde gebieden te brengen. Toen een bus met zestien kinderen en twee volwassenen een Russische

(8) <https://www.icc-cpi.int/fr/news/situation-en-ukraine-les-juges-de-la-cpi-delivrent-des-mandats-darret-contre-vladimir>.

(8) <https://www.icc-cpi.int/news/situation-ukraine-icc-judges-issue-arrest-warrants-against-vladimir-vladimirovich-putin-and>.

un bus transportant seize enfants et deux adultes a été arrêté par des milices russes de la République populaire de Donetsk, qui ont emmené tous les enfants pour les déporter immédiatement dans la région russe de Rostov.

À plusieurs reprises, l'Ukraine a organisé des manifestations pour appeler à ramener ces enfants dans leur pays d'origine. Il ne s'agit là que d'un exemple d'une politique délibérée qui était déjà appliquée à l'époque dans les zones occupées par la Russie (9).

On considère généralement que l'invasion massive en février 2022 a lancé la nouvelle vague de déportations d'enfants. Ces déportations ont commencé par un groupe de cinq cents prétdus orphelins qui ont été «évacués» de l'oblast de Donetsk par la Russie. À l'époque, le gouvernement russe a justifié son action par l'existence prévue d'une menace d'offensive par les forces armées ukrainiennes contre la République populaire de Donetsk et la République populaire de Lougansk.

Comme d'autres groupes d'orphelins qui ont été amenés plus tard en Russie après l'invasion à grande échelle, certains enfants ont été adoptés par des familles en Russie. Début mars, davantage encore de groupes d'enfants ont quitté l'Ukraine pour rejoindre des camps en Russie présentés comme des «camps de vacances gratuits».

D'après des déclarations de hauts fonctionnaires régionaux russes, il est clair que ces camps visent à «intégrer» des enfants de territoires récemment occupés au mode de vie russe et à diffuser une version de l'histoire, de la culture et de la société russes qui sert les intérêts politiques du gouvernement de Moscou. En outre, certains enfants y sont soumis à un entraînement militaire.

Dès 2014, des fonctionnaires soutenus par la Russie transportent des enfants issus de régions ukrainiennes sous occupation russe vers des «camps d'été» en territoire russe. Il est frappant à cet égard que certains établissements qui accueillaient déjà des enfants à partir de 2014 continuent à le faire avec les enfants déportés en Russie depuis février 2022. L'opération actuelle se distingue toutefois par le but explicite, l'ampleur géographique, la durée indéterminée, la complexité logistique, le degré d'implication de l'administration et le nombre d'enfants concernés (10).

(9) <https://european-resilience.org/analytics/how-west-tolerated-russias-kidnapping-ukrainian-children>.

(10) <https://hub.conflictobservatory.org/portal/sharing/rest/content/items/97f919ccfe524d31a241b53ca44076b8/data>.

controlepost passeerde, hielden Russische milities van de Donetsk Volksrepubliek (DPR-milities) het voertuig tegen en namen alle kinderen mee. Ze werden onmiddellijk overgebracht naar de Russische regio Rostov.

Oekraïne heeft herhaaldelijk openbare protesten georganiseerd om deze minderjarigen naar hun thuisland terug te brengen. Dit is slechts één voorbeeld van een bewust beleid dat toen reeds werd toegepast in de door Rusland bezette gebieden (9).

Algemeen wordt aangenomen dat met de grootschalige invasie in februari 2022 de eerste nieuwe deportaties van kinderen plaatsvonden. Deze deportaties begonnen met een groep van vijfhonderd vermeende weeskinderen die door Rusland werden «geëvacueerd» uit de oblast Donetsk. Destijds gaf de Russische regering als reden voor deze actie de vermeende dreiging van een offensief door de Oekraïense strijdkrachten tegen de zogenaamde Donetsk Volksrepubliek (*Donetsk People's Republic* – DPR) en de Luhansk Volksrepubliek (*Luhansk People's Republic* – LPR).

Net als andere groepen weeskinderen die later na de grootschalige invasie naar Rusland werden gebracht, werden sommige kinderen geadopteerd door families in Rusland. Begin maart vertrokken nog meer groepen kinderen uit Oekraïne naar kampen in Rusland onder het mom van «gratis vakantiekampen».

Uitspraken van regionale hooggeplaatste Russische functionarissen maken duidelijk dat deze kamprogramma's bedoeld zijn om kinderen uit de recent bezette gebieden te «integreren» in het Russische leven en om een versie van de geschiedenis, cultuur en maatschappij van Rusland te propageren die de politieke belangen van de Russische regering dient. Bovendien ondergaan sommige kinderen ook militaire training.

Al sinds 2014 brengen door Rusland gesteunde functionarissen kinderen uit door Rusland bezette Oekraïense gebieden naar «zomerkampen» op Russisch grondgebied. Opmerkelijk is dat sommige van de instellingen die al sinds 2014 kinderen hebben opgevangen, dat blijven doen voor kinderen die sinds februari 2022 naar Rusland zijn ontvoerd. De huidige operatie verschilt echter in het expliciete doel, de geografische omvang, de onbepaalde duur, de logistieke complexiteit, de mate van ambtelijke betrokkenheid en het aantal betrokken kinderen (10).

(9) <https://european-resilience.org/analytics/how-west-tolerated-russias-kidnapping-ukrainian-children>.

(10) <https://hub.conflictobservatory.org/portal/sharing/rest/content/items/97f919ccfe524d31a241b53ca44076b8/data>.

C. Raisons

«Pour la Russie, les enfants ukrainiens sont une ressource», selon Mariia Sulialina, directrice du Centre d'éducation civique «*Almenda*», une organisation non gouvernementale (ONG) qui documente les violations des droits des enfants. «Les Russes veulent éduquer une nouvelle génération qui diffusera les valeurs de la Russie... Ils ont besoin d'une nouvelle génération de soldats (...).»

Mme Sulialina ajoute que les déportations massives s'inscrivent dans une tentative d'éradication de l'identité ukrainienne. «Même si nous récupérons nos territoires, ils ont posé une bombe à retardement qui peut exploser. En effet, des jeunes commencent à s'identifier à la Russie. Les Russes ne nous détruiront pas physiquement, mais ils tuent l'Ukrainien dans nos enfants.»

La directrice d'*Almenda* fonde ses dires sur un précédent historique douloureux. Selon l'ONG, des dizaines de jeunes habitants de Crimée, qui étaient encore des enfants à l'époque où la Russie a occupé et annexé illégalement la Crimée en 2014, ont été embrigadés ou se sont engagés volontairement dans l'armée d'invasion russe en 2022. «Certains d'entre eux sont morts à la guerre», indique Mme Sulialina (11).

L'affaiblissement moral de l'Ukraine n'est pas la seule raison pour laquelle le président Poutine garde ces enfants déportés en Russie. Son pays est confronté à un problème existentiel de déclin démographique. Selon le site *worldometers.info*, la Russie comptait 148 millions d'habitants en 1991, contre 146 millions quelques années plus tard. Malgré ses efforts, le président Poutine n'est pas parvenu à inverser cette tendance négative. Certains estiment que la population russe baissera jusqu'à 136 millions d'habitants d'ici à 2050.

Pour assurer une stabilité démographique, il faut atteindre une moyenne de 2,1 enfants par femme. En Russie, ce chiffre s'élève seulement à 1,5 enfant par femme, bien en dessous du niveau de remplacement. De surcroît, l'espérance de vie est anormalement basse en Russie. Alors que l'espérance de vie à la naissance est légèrement supérieure à septante-neuf ans aux États-Unis, elle est quelque peu inférieure à septante-trois ans en Russie. Moscou a donc besoin d'un nouvel afflux.

C. Motivatie

«Voor Rusland zijn Oekraïense kinderen een grondstof», zegt Mariia Sulialina, hoofd van het Centrum voor burgereducatie «*Almenda*», een niet-gouvernementele organisatie (ngo) die kinderrechteschendingen documenteert. «Ze willen een nieuwe generatie opvoeden die Russische waarden zal verspreiden... Ze hebben een nieuwe generatie soldaten nodig (...).»

De massale ontvoeringen maken deel uit van een poging om de Oekraïense identiteit uit te roeiën, voegde ze eraan toe. «Zelfs als we onze gebieden terugwinnen, hebben ze een tijdbom geplant die kan ontploffen», stelt Sulialina. «Want jonge mensen beginnen zich met Rusland te identificeren. Ze zullen ons niet fysiek vernietigen, maar ze vermoorden de Oekraïner in onze kinderen.»

Haar bewering is gebaseerd op een bitter historisch precedent. Volgens *Almenda* zijn tientallen jonge Krimbewoners, die nog kind waren toen Rusland in 2014 de Krim bezette en illegaal annexeerde, ingelijfd door of hebben ze zich in 2022 zelfs vrijwillig aangesloten bij het Russische invasieleger. «Sommigen van hen stierven in de oorlog», zei Sulialina (11).

President Poetin heeft een bijkomend motief om deze ontvoerde kinderen in Rusland te houden, naast het moreel verzwakken van Oekraïne. Rusland staat voor een existentieel probleem door zijn dalende bevolkingsaantal. Volgens *worldometers.info* telde Rusland 148 miljoen inwoners in 1991. In de jaren daarna is het bevolkingsaantal gedaald tot 146 miljoen. Ondanks de pogingen van president Poetin is het niet gelukt om deze neerwaartse spiraal te keren. Volgens sommige schattingen zal de bevolking tegen 2050 tot 136 miljoen slinken.

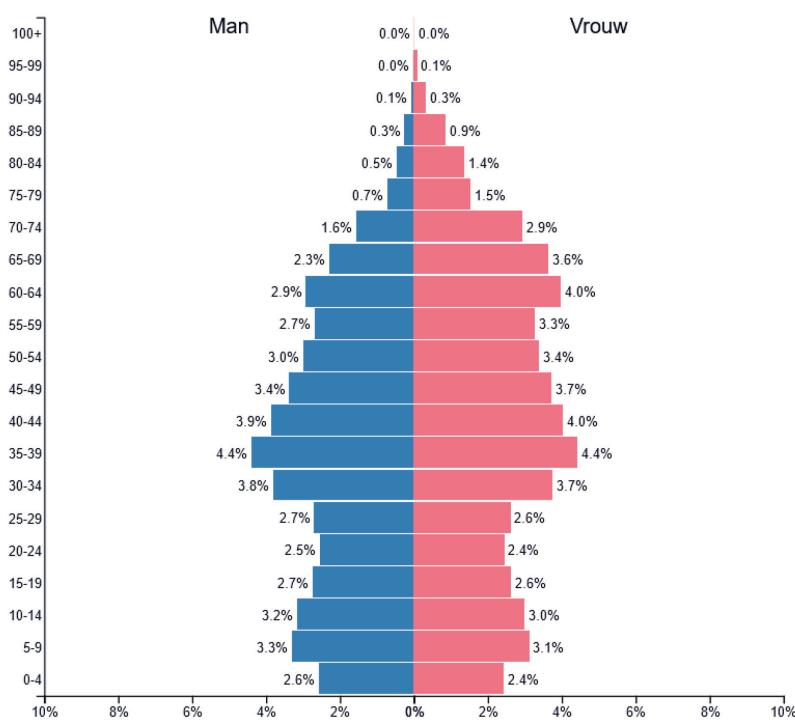
Voor een stabiel bevolkingsaantal, moeten vrouwen gemiddeld 2,1 kinderen krijgen. In Rusland bedraagt het geboortecijfer echter slechts 1,5 kind per vrouw, ver onder het vervangingsniveau. Bovendien kampt Rusland met een ongewoon lage levensverwachting. In de Verenigde Staten is de levensverwachting bij de geboorte iets meer dan 79 jaar. In Rusland is dat iets minder dan 73 jaar. Moskou heeft dus behoefte aan een nieuwe instroom.

(11) <https://www.politico.eu/article/save-ukraine-children-abduction-russia-war-rescue-operation/>.

(11) <https://www.politico.eu/article/save-ukraine-children-abduction-russia-war-rescue-operation/>.

Pyramide des âges en Russie (2023)

Bevolkingspiramide Rusland (2023)



Source: <https://www.populationpyramid.net/fr/russie-fédération-russe/2023/>.

Une autre cause inquiétante explique le problème démographique de la Russie: l'émigration. Depuis le début de la guerre, au moins des dizaines de milliers de Russes ont quitté définitivement leur patrie. Il s'agit souvent de jeunes diplômés qui pourraient contribuer à la croissance démographique et qui représentent la «classe dorée» du pays.

En déportant des enfants ukrainiens, la Russie tente de lutter contre cette tendance à la baisse. Ces enfants ont des caractéristiques ethniques comparables à celles des Russes et parlent souvent le russe. Non seulement les déportations afflagent les Ukrainiens à titre personnel, mais elles menacent aussi l'avenir de leur pays (12).

La croissance démographique de l'Ukraine a déjà reçu un énorme coup au siècle dernier durant «l'*Holodomor*». Ce terme désigne «l'extermination par la faim» orchestrée en Ukraine, à l'époque où elle faisait encore partie de l'Union soviétique. L'horreur a atteint son apogée au cours de l'hiver 1932-1933 alors que Staline était au pouvoir à Moscou. La catastrophe fit, selon les estimations, entre 3,5 et 7 millions de morts et est l'une des pires tragédies du XX^e siècle.

Een andere reden voor het bevolkingsprobleem van Rusland is emigratie. Sinds de oorlog begon, hebben minstens tienduizenden Russen hun vaderland voorgoed verlaten. Vaak zijn dit jonge, hoogopgeleide professionals die zouden kunnen bijdragen aan de bevolkingsgroei. Het is de zogenaamde «gouden laag».

Het ontvoeren van Oekraïense kinderen is een poging om deze neerwaartse trend tegen te gaan. Deze kinderen zijn etnisch vergelijkbaar met Russen en spreken vaak Russisch. De acties berokkenen de Oekraïners niet alleen persoonlijk verdriet maar ondermijnen ook de toekomst van hun land (12).

Op het gebied van bevolkingsgroei heeft Oekraïne reeds vorige eeuw een gigantische klap moeten incasseren tijdens de «*Holodomor*», de «plaag van honger». Het verwijst naar de «uitroeiling door hongersnood» in Oekraïne, dat toen nog deel uitmaakte van de Sovjet-Unie. Het bereikte zijn ergste fase in de winter van 1932-33, toen Stalin de plak zwaaidde in Moskou. De ramp kostte het leven aan naar schatting tussen 3,5 miljoen en 7 miljoen slachtoffers en is daarmee een van de grootste tragedies van de twintigste eeuw.

(12) <https://www.iwp.edu/articles/2022/11/04/another-genocide-russia-kidnaps-ukrainian-children/>.

(12) <https://www.iwp.edu/articles/2022/11/04/another-genocide-russia-kidnaps-ukrainian-children/>.

Ce fléau trouve son origine dans la collectivisation brutale de l'agriculture, qui s'inscrivait dans le plan quinquennal de Staline et a suscité la révolte des fermiers ukrainiens.

En février 2023, le Parlement flamand a reconnu l'*Holodomor* en tant que génocide (13). La Chambre des représentants l'a également reconnu en tant que tel (14).

D. Finalité idéologique

Les déportations forcées de la population locale (ainsi que les invasions en Ukraine depuis 2014) sont un élément essentiel du «*Russkiy Mir*» (le monde russe), un concept que la Russie a commencé à mettre en œuvre dès 2014. Il s'agit d'une forme agressive de russification de l'ensemble des entités que la Russie veut s'approprier, à commencer par les pays voisins.

Le concept de *Russkiy Mir* est une vision russe de la politique étrangère, en vertu de laquelle toute personne parlant le russe appartient à la Russie, quelle que soit sa citoyenneté. Dans cette logique, la Russie considère tous les Ukrainiens russophones, adultes ou mineurs, comme des citoyens russes qui ont «oublié» ou «n'ont jamais pris conscience» qu'ils appartenaient à la Mère Russie. Les autorités russes ont donc développé un processus d'endoctrinement en vue d'inculquer l'idéologie russe à ces citoyens, les mineurs étant les cibles les plus faciles à cet égard.

La mise en œuvre pratique de ce concept d'endoctrinement *Russkiy Mir* a commencé dans les écoles de la région ukrainienne du Donbass occupée par la Russie en 2014. Les autorités nommées par la Russie à la tête des communes ont fait table rase des manuels scolaires utilisés jusqu'alors et les ont remplacés par d'autres fournis par la Russie, le remplacement des manuels d'histoire ayant bénéficié d'une attention toute particulière. On a soumis les enfants à un véritable lavage de cerveau afin de les convaincre que le Donbass faisait géographiquement partie de la Russie et était peuplé exclusivement de Russes. Outre les cours traditionnels, la Russie a instauré aussi des cours consacrés à «l'éducation patriotique» en vue d'apprendre aux enfants ukrainiens comment un citoyen russe doit servir son pays.

De oorzaak van deze was de brutale collectivisatie van de landbouw, die kaderde in Stalins vijfjarenplan en waartegen de boeren in Oekraïne zich verzetten.

In februari 2023 erkende het Vlaams Parlement deze *Holodomor* als een daad van genocide (13). Ook de Kamer van volksvertegenwoordigers heeft de *Holodomor* erkend als een daad van genocide (14).

D. Ideologische finaliteit

De gedwongen deportaties van de lokale bevolking (en ook de invasies in Oekraïne sinds 2014) zijn een essentieel onderdeel van het «*Russkiy Mir*» (Russische wereld), een concept dat Rusland vanaf 2014 is begonnen te implementeren. Het komt neer op een agressieve vorm van russificatie van alle entiteiten die Rusland zich wil toe-eigenen, om te beginnen de buurlanden.

Het *Russkiy Mir*-concept is een Russische visie op buitenlands beleid waarbij iedereen die Russisch spreekt bij Rusland hoort, ongeacht zijn of haar staatsburgerschap. Volgens deze logica beschouwt Rusland Russischtalige Oekraïners, volwassenen én minderjarigen, als Russische staatsburgers die «vergeten zijn» of zich «nooit gerealiseerd» hebben dat ze tot Moeder Rusland horen. Om hen daarbij te helpen, ontwierpen de Russische autoriteiten een indoctrinatie-proces in deze Russische ideologie. Minderjarigen zijn hierbij de makkelijkste doelwitten.

De praktische uitvoering van dit *Russkiy Mir* indoctrinatie-idee begon in de scholen van de door Rusland bezette Oekraïense Donbas-regio in 2014. Door Rusland aangestelde gemeentelijke autoriteiten vervangen alle schoolboeken door schoolboeken die door Rusland werden verstrekt. Er werd speciale nadruk gelegd op het vervangen van alle geschiedenisgerelateerde boeken. Kinderen werden gehersenspoeld om te geloven dat de Donbas een geografisch deel van Rusland is, dat uitsluitend bevolkt wordt door Russen. Naast de conventionele lessen introduceerde Rusland schoolvakken over de «patriottische opvoeding» om Oekraïense minderjarigen te leren hoe een Russisch staatsburger zijn land moet dienen.

(13) <https://www.hln.be/binnenland/vlaams-parlement-erkent-hongersnood-in-oekraïne-als-genocide-maar-zonder-steun-van-pvda-keert-op-keer-vallen-de-maskers-af-a3ba2f4a/>.

(14) <https://www.vrt.be/vrtnws/nl/2023/03/09/holodomor-oekraïne/>.

(13) <https://www.hln.be/binnenland/vlaams-parlement-erkent-hongersnood-in-oekraïne-als-genocide-maar-zonder-steun-van-pvda-keert-op-keer-vallen-de-maskers-af-a3ba2f4a/>.

(14) <https://www.vrt.be/vrtnws/nl/2023/03/09/holodomor-oekraïne/>.

E. L'implication de la Biélorussie

Si le rôle de la Russie dans la déportation des enfants ukrainiens est bien documenté, les détails d'une opération comparable menée en Biélorussie n'ont, en revanche, été révélés que récemment; d'après ces informations, les auteurs de cette opération, dont le président Loukachenko, seraient coupables de crimes de guerre et de génocide. L'arrivée en Biélorussie de plusieurs centaines d'enfants originaires de l'est de l'Ukraine et leur transfert dans de vastes camps récréatifs ont été bien documentés dans les médias d'État du pays, placés sous le contrôle strict des autorités. Des militants des droits de l'homme et des gouvernements étrangers commencent seulement à prendre conscience du sort qui est réservé à ces enfants à leur arrivée en Biélorussie.

Pavel Latushka, l'ancien ministre biélorusse de la Culture, aujourd'hui chef de file de l'opposition, détient la liste de sources publiques la plus détaillée concernant les déportations. Grâce à des messages sur les réseaux sociaux, aux informations des médias d'État et à ses propres sources d'information, son organisation, à savoir le «*National Anti-Crisis Management Group*», a rassemblé des preuves attestant qu'au moins 2.100 enfants ukrainiens des territoires occupés ont été transférés en Biélorussie entre septembre 2022 et 2023. Pavel Latushka a déclaré dans une interview que son organisation avait recueilli des preuves de «crimes de guerre [à grande échelle] organisés de manière systématique et dirigés par Loukachenko en personne, avec l'aide de certains individus et de présumées ONG». (traduction) (15).

Des enfants ukrainiens kidnappés auraient été envoyés dans le camp de Dubrava, propriété de l'usine d'engrais chimiques Belaruskali.

À la mi-juillet 2023, une agence de presse biélorusse contrôlée par l'État a publié un article sur Dubrava et les camps du sanatorium d'Ostroshitsky Gorodok, du centre national d'éducation et de santé pour enfants de Zubrenok, dans la région de Minsk, et du sanatorium des Sables d'or, dans la région de Gomel. Selon l'article, plus de 2.000 enfants ukrainiens seraient arrivés dans ces camps depuis septembre 2022.

Après une visite dans une patinoire, un cirque et un parc à dinosaures, les enfants ont été conduits à l'Académie biélorusse du ministère de l'Intérieur et au Centre de sécurité du ministère des Situations d'urgence. Des

(15) <https://foreignpolicy.com/2023/08/11/belarus-abducting-deporting-ukrainian-children-social-media-networks-kyiv-minsk-camps-russia-war-donbas/>.

E. De betrokkenheid van Wit-Rusland

Hoewel de rol van Rusland in de deportatie van Oekraïense kinderen goed gedocumenteerd is, zijn de details van een vergelijkbare operatie in Wit-Rusland pas recentelijk aan het licht gekomen – details die de betrokkenen, inclusief president Loekasjenko, in verband brengen met oorlogsmisdaden en genocide. De aankomst van groepen van honderden kinderen uit Oost-Oekraïne in Wit-Rusland, waar ze naar grote recreatiekampen worden gestuurd, is goed gedocumenteerd in de staatsmedia van het land, die sowieso onder strikte staatscontrole vallen. Mensenrechtenactivisten en buitenlandse regeringen beginnen nu pas te begrijpen wat er met de kinderen gebeurt nadat ze in Wit-Rusland zijn aangekomen.

Pavel Latushka, de voormalige Wit-Russische minister van Cultuur die nu oppositieleider is geworden, heeft de meest gedetailleerde openbare bronnenlijst van de deportaties. Door berichten op sociale netwerken, berichten in de staatsmedia en op basis van eigen bronnen, vond zijn organisatie, de «*National Anti-Crisis Management Group*», bewijs dat minstens 2.100 Oekraïense kinderen tussen september 2022 en 2023 vanuit bezette gebieden naar Wit-Rusland werden gebracht. Ze vonden bewijs van «systematisch georganiseerde, [grootschalige] oorlogsmisdaden, persoonlijk geleid door Loekasjenko en gesteund door sommige individuen en zogenaamde ngo's», zei hij in een interview (15).

Naar verluidt zijn er ontvoerde Oekraïense kinderen naar het Dubrava-kamp gestuurd, dat eigendom is van het kunstmestbedrijf Belaruskali.

Midden juli 2023 schreef een door de Staat gecontroleerd Wit-Russisch nieuwsagentschap een artikel over Dubrava, de kampen in het Ostroshitsky Gorodok sanatorium, het Zubrenok nationaal onderwijs- en gezondheidscentrum voor kinderen in de regio Minsk en het Golden Sands sanatorium in de regio Gomel. Volgens het artikel zijn sinds september 2022 meer dan 2.000 kinderen uit Oekraïne in deze kampen aangekomen.

Naast een bezoek aan een schaatsbaan, een circus en een dinosauspark, werden de kinderen meegenomen naar de Wit-Russische Academie van het ministerie van Binnenlandse Zaken en het veiligheidscentrum van

(15) <https://foreignpolicy.com/2023/08/11/belarus-abducting-deporting-ukrainian-children-social-media-networks-kyiv-minsk-camps-russia-war-donbas/>.

médias pro-gouvernementaux biélorusses ont rapporté que des militaires avaient organisé pour les enfants ukrainiens une exposition d'armes ainsi que des ateliers de tir avec l'unité militaire 3214.

Cette unité est connue pour la répression violente qu'elle a menée contre des manifestants en mars 2006 et en août 2020, sous la direction du commandant de l'unité de l'époque, Dzmitry Paulichenka.

Des concerts ont également été organisés pour les enfants des territoires ukrainiens occupés. Ils auraient été animés par des artistes pro-gouvernementaux tels que les sœurs Gruzdev. Dans un discours prononcé le 7 octobre 2022, à l'occasion de l'anniversaire de Vladimir Poutine, elles ont qualifié les enfants d'«élus» et de «chanceux».

Elles auraient tenu aussi les propos suivants: «Espérons que Biden meure – que Dieu nous pardonne! –, que Zelensky meure aussi et que Poutine triomphe et prenne le contrôle de toute l'Ukraine (16).» (traduction).

het ministerie van Noodsituaties. Pro-regeringsgezinde Wit-Russische media meldden dat militairen een wapententoonstelling organiseerden voor de Oekraïense kinderen en *masterclasses* in schieten voor hen hielden met militaire eenheid 3214.

Diezelfde eenheid staat bekend om het gewelddadige optreden tegen demonstranten in maart 2006 en augustus 2020, onder leiding van toenmalig commandant van de eenheid Dzmitry Paulichenka.

Er werden ook concerten gehouden voor kinderen uit de bezette Oekraïense gebieden. Naar verluidt werden ze georganiseerd door regeringsgezinde artiesten zoals de gezusters Gruzdev. In een toespraak op 7 oktober 2022, op de verjaardag van president Poetin, noemden ze de kinderen «uitverkoren» en «gelukkigen».

Ze deden ook deze uitspraak: «Hoop dat Biden sterft, God, vergeef me. En ik hoop dat Zelensky ook sterft. En moge Poetin gedijen en de controle krijgen over heel Oekraïne (16).»

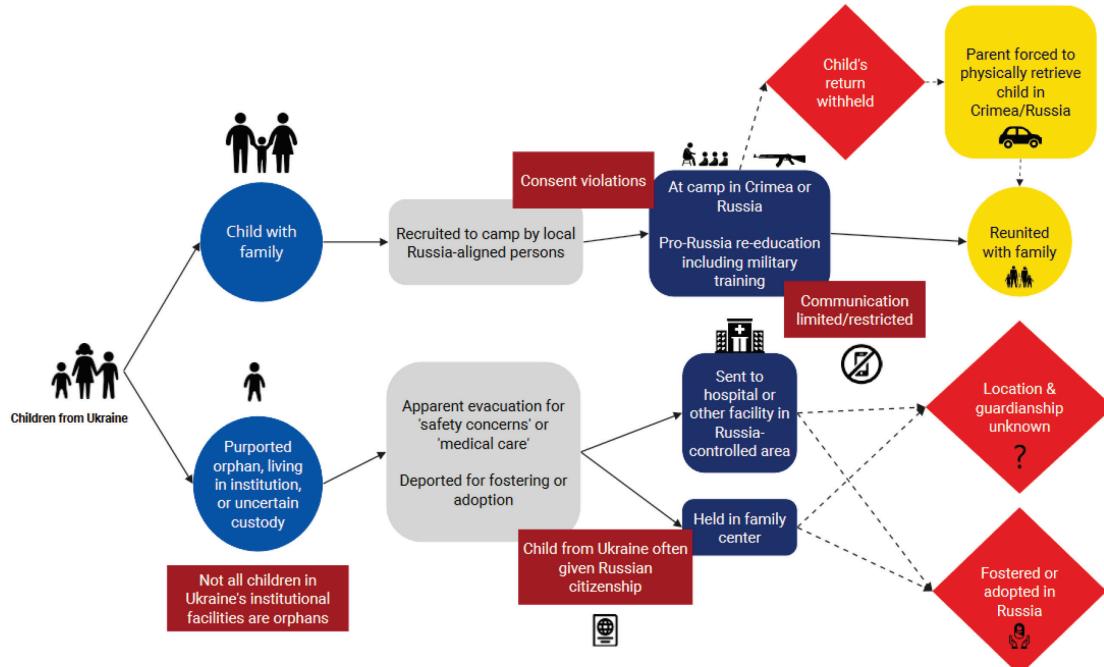
(16) <https://www.euractiv.fr/section/international/news/enlevements-des-fants-ukrainiens-des-liens-avec-la-bielorussie-revele/>.

(16) <https://www.euractiv.com/section/europe-s-east/news/belarusian-connection-revealed-in-childrens-abductions-from-ukraine/>.

III. SYSTÉMATIQUE ET ORGANISATION DES CAMPS

A. Introduction

FIG 2 | A child's journey through Russia's system of re-education camps and adoption



Source: <https://hub.conflictobservatory.org/portal/sharing/rest/content/items/97f919ccfe524d31a241b53ca44076b8/data>.

La grande majorité des enfants ukrainiens enlevés par la Russie sont originaires de territoires occupés dans le sud et l'est de l'Ukraine, à savoir les régions de Kherson, Kharkiv, Zaporijja, Donetsk et Louhansk, ainsi que d'une petite zone de la région de Mykolaïv.

La Russie a admis qu'elle détenait au moins 1 400 enfants ukrainiens qu'elle qualifie d'orphelins, tout en indiquant aussi que 2 000 enfants au moins auraient voyagé jusqu'en Russie sans être accompagnés. En outre, des centaines d'enfants originaires des territoires occupés se trouvent toujours en Russie après avoir été envoyés, avec le consentement de leurs parents, dans des «camps de rééducation» dont ils ne sont toutefois pas revenus.

Plusieurs groupes d'enfants qui ont participé à ces camps «récréatifs» ne sont pas rentrés chez eux à la fin de leur séjour. Des recherches menées par le Laboratoire de recherche humanitaire HRL (*Humanitarian Research Lab*) de l'université de Yale ont confirmé que quatre camps situés en Crimée, occupée par la Russie, et dans la région de Krasnodar avaient suspendu les retours. Parmi les motifs invoqués pour justifier le retard, il y avait les

III. SYSTEMATIEK EN ORGANISATIE VAN DE KAMPEN

A. Inleiding

De overgrote meerderheid van de Oekraïense kinderen die door Rusland zijn ontvoerd, komen uit bezette gebieden in het zuiden en oosten van Oekraïne, namelijk de regio's Cherson, Charkiv, Zaporizja, Donetsk en Loehansk, evenals uit een klein gebied van de regio Mykolaïv.

Rusland heeft toegegeven dat het tenminste 1 400 Oekraïense kinderen vasthoudt die het als «weeskinderen» bestempelt, hoewel het ook zegt dat tenminste 2 000 kinderen zonder begeleiding naar Rusland zijn gereisd. Daarnaast verblijven honderden kinderen uit de bezette gebieden nog steeds in Rusland nadat ze met toestemming van hun ouders naar «heropvoedingskampen» werden gestuurd maar waarvan ze niet zijn teruggekeerd.

Diverse groepen kinderen die deze recreatiekampen bijwoonden, keerden niet terug naar huis aan het einde van hun kamp. Onderzoek van *Yale Humanitarian Research Lab* (HRL) bevestigde dat vier kampen in het door Rusland bezette Krim en het Krasnodar-gebied de terugkeer opschortten. Als redenen voor de vertraging werden veiligheidszorgen en voortdurende vijandelijkheden in Oekraïne ingeroepen. Eén van de kampen

impératifs en matière de sécurité et les hostilités qui se poursuivent en Ukraine. L'un des camps a fait savoir expressément que la libération de Kherson par l'Ukraine l'avait amené à suspendre le retour des enfants.

Trois cents enfants ukrainiens hébergés à Medvezhonok n'ont pas été autorisés non plus à rentrer chez eux après la libération de Kharkiv par les forces ukrainiennes. Dans un autre camp, où étaient hébergés à la fois des enfants russes et des enfants ukrainiens en février 2022, les enfants russes ont été autorisés à rentrer chez eux tandis que les enfants ukrainiens ont dû rester pour une période supplémentaire sur ordre d'une instance faisant autorité de la République populaire de Donetsk autoproclamée en raison de «prétendus impératifs de sécurité» après l'invasion à grande échelle de la Russie.

Des rapports suggèrent qu'il existe un manque flagrant de communication entre les parents et les responsables du camp lorsque le retour des enfants est retardé. Les parents n'ont eu vent de ces retards que grâce à des entretiens téléphoniques avec leurs enfants, par le bouche à oreille et par des sources locales d'information. Lorsque les troupes ukrainiennes eurent libéré leur région, un groupe de parents a pris contact avec les responsables du camp qui leur ont appris que le camp refusait de leur rendre leurs enfants. Contacté par une maman, le directeur du camp aurait déclaré que les enfants ne seraient pas restitués parce que «la guerre sévissait dans la région».

Nous disposons de peu d'informations sur les explications données aux enfants au sujet de ce retard. Un responsable du camp de Medvezhonok a raconté à un garçon ukrainien que les enfants ne seraient rendus qu'une fois que la Russie aurait repris la ville d'Izioum. On a dit à un autre garçon qu'il ne rentrerait pas chez lui en raison de ses «opinions pro-ukrainiennes».

Les enfants sont retenus pendant une période variant de quelques semaines à plusieurs mois. Plusieurs centaines d'enfants ont participé à des sessions dans des camps qui se sont prolongées indéfiniment. Jusqu'en décembre 2022, plus de cent enfants ukrainiens, qui auraient dû être rentrés depuis près de deux mois, étaient toujours retenus dans un camp situé en Crimée, région occupée par la Russie. Le HRL manquait toutefois de preuves suffisantes pour établir de manière définitive si, au moment de la publication de son rapport, ces enfants se trouvaient toujours dans les camps. Certains parents n'osent pas signaler la disparition de leur enfant aux autorités ukrainiennes par peur d'être couverts de honte ou d'être accusés de collaboration avec l'ennemi.

gaf specifiek aan dat de bevrijding van Cherson door Oekraïne hen ertoe had aangezet de terugkeer van de kinderen op te schorten.

Driehonderd kinderen uit Oekraïne werden in Medvezhonok eveneens verhinderd om naar huis terug te keren nadat de strijdkrachten van Oekraïne het gebied rond Charkiv hadden bevrijd. Een ander kamp, dat in februari 2022 kinderen uit zowel Rusland als Oekraïne herbergde, liet kinderen uit Rusland naar huis terugkeren maar hield de kinderen uit Oekraïne vast voor extra kampperiodes op bevel van een gezaghebbende instantie van de zogenaamde DPR (Volksrepubliek Donetsk) wegens «vermeende veiligheidsredenen» na de grootschalige invasie van Rusland.

Rapporten suggereren dat er een aanzienlijk gebrek aan communicatie is tussen ouders en kampfunctionarissen wanneer vertragingen optreden. Ouders kwamen achter deze vertragingen via telefoongesprekken met hun kinderen, via-via en lokale nieuwsbronnen. Nadat de strijdkrachten van Oekraïne hun regio hadden bevrijd, nam een groep ouders contact op met de kampfunctionarissen, om te horen dat het kamp hun kinderen niet zou teruggeven. Na contact met de kampdirecteur, werd een moeder naar verluidt verteld dat kinderen niet konden worden teruggegeven omdat «daar oorlog is».

Er is weinig informatie over de verklaring die aan kinderen werd gegeven over de vertraging. Een functionaris in het Medvezhonok-kamp vertelde een jongen uit Oekraïne dat de kinderen alleen zouden worden teruggegeven als Rusland de stad Izyoem opnieuw in handen kreeg. Een andere jongen werd verteld dat hij niet naar huis zou terugkeren vanwege zijn «pro-Oekraïense opvattingen».

Kinderen worden vastgehouden voor periodes variërend van enkele weken tot enkele maanden. Verscheidene honderden kinderen hebben aan kampen deelgenomen die onbepaalde tijd zijn verlengd. Tot december 2022 werden meer dan honderd kinderen uit Oekraïne nog steeds vastgehouden in een kamp in door de Rusland bezette Krim, ongeveer twee maanden nadat ze naar huis hadden moeten terugkeren. Er ontbreekt echter voldoende bewijs om definitief vast te stellen of deze kinderen nog steeds in deze kampen worden vastgehouden. Sommige ouders durven hun vermist kind niet te melden bij de Oekraïense autoriteiten uit angst of om niet beticht te worden van collaboratie met de vijand.

B. Les déportations organisées par l'État

La législation russe interdit l'adoption d'enfants étrangers sans l'accord du pays d'origine. Il va de soi que l'Ukraine n'a pas donné son autorisation. En mai, Poutine a toutefois signé un décret facilitant l'adoption en Russie d'enfants ukrainiens privés de soins parentaux, ainsi que l'octroi de la citoyenneté russe à ces enfants – et réduisant les possibilités de l'Ukraine et des proches des enfants de récupérer ceux-ci.

La Russie a également ouvert un registre de familles russes aptes à accueillir des enfants ukrainiens et leur verse un montant déterminé – pouvant aller jusqu'à 1 000 dollars pour un enfant handicapé – pour chaque enfant qui obtient la citoyenneté russe. La Russie organise des camps d'été pour les orphelins ukrainiens, leur donne une «éducation patriotique» et a même mis en place une assistance téléphonique pour mettre en relation des familles russes avec des enfants originaires du Donbass (17).

Les camps analysés par le HRL étaient établis sur des terrains de camping et dans des établissements existants, souvent situés à proximité de la mer Noire. Sur les quarante-et-un camps étudiés, sept se trouvaient en Crimée, région occupée par la Russie, et trente-quatre en Russie continentale. Le camp le plus éloigné identifié se situait à Magadan, à quelque 6 500 km de la frontière avec l'Ukraine.

Dans la plupart des cas, les enfants ukrainiens habitant la même région sont acheminés ensemble vers les camps. La destination d'un groupe est souvent fonction de la région de la Fédération de Russie qui parraine la ville d'origine des enfants. Selon les données disponibles, trois des camps analysés étaient toujours actifs en décembre 2022, et au moins un des sites l'était encore en janvier 2023. En plus des quarante-et-un camps, le HRL a également identifié un hôpital psychiatrique en Crimée occupée par la Russie, et un foyer d'accueil dans la région de Moscou, dans lesquels ont été déportés des enfants en situation de handicap et des enfants présumément orphelins (18).

B. Staatsgeorganiseerde deportaties

De Russische wetgeving verbiedt de adoptie van buitenlandse kinderen zonder toestemming van het thuisland. Uiteraard heeft Oekraïne die toestemming niet gegeven. In mei ondertekende Poetin echter een decreet dat het voor Rusland makkelijker maakt om Oekraïense kinderen zonder ouderlijke zorg te adopteren en het staatsburgerschap te geven – en moeilijker voor Oekraïne en nabestaanden om ze terug te winnen.

Rusland heeft ook een register opgesteld van geschikte Russische gezinnen voor Oekraïense kinderen en betaalt hen voor elk kind dat Russisch staatsburgerschap krijgt – zelfs tot 1 000 dollar voor kinderen met een handicap. Rusland organiseert zomerkampen voor Oekraïense weeskinderen, biedt «patriottische opvoedingslessen» aan en heeft zelfs een *hotline* om Russische gezinnen te koppelen aan kinderen uit Donbas (17).

De kampen die zijn onderzocht door *Humanitarian Research Lab* (HRL) Yale waren gevestigd op bestaande kampeerterreinen en locaties waarvan velen zich in de buurt van de Zwarte Zee bevonden. Van de 41 onderzochte kampen bevinden er zich 7 in de door Rusland bezette Krim en 34 op het vasteland van Rusland. Het verste kamp dat is geïdentificeerd, bevond zich in Magadan, bijna 6 500 kilometer verwijderd van de grens met Oekraïne.

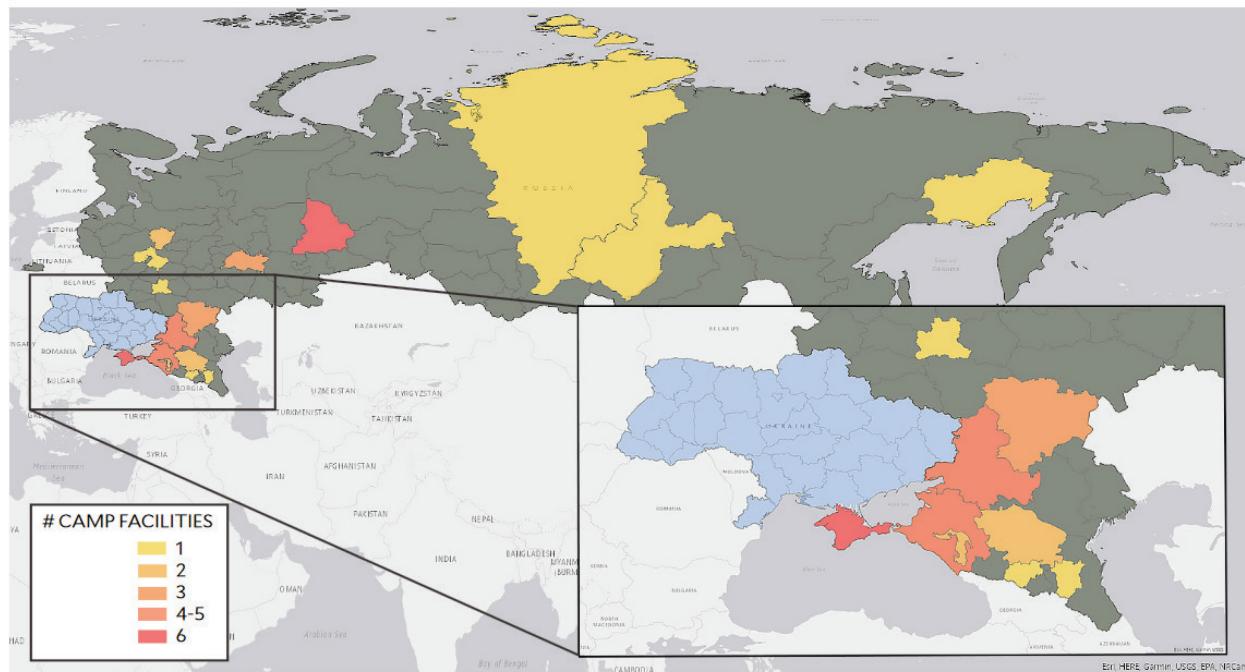
In de meeste gevallen reizen kinderen uit Oekraïne die in dezelfde regio wonen samen naar de kampen. Vaak wordt de bestemming van een groep bepaald door de regio van de Russische Federatie die toezicht houdt op die locatie. Uit gegevens blijkt dat 3 van de geanalyseerde kamplocaties nog steeds actief waren in december 2022, en minstens één locatie was zeker actief in januari 2023. Naast de 41 kampfaciliteiten heeft Yale HRL ook een psychiatrisch ziekenhuis in het door Rusland bezette Krim en een opvangtehuis in de regio Moskou geïdentificeerd, waar kinderen met beperkingen en vermeende weeskinderen naartoe werden gedeponeerd (18).

(17) <https://apnews.com/article/ukrainian-children-russia-7493cb22c9086c6293c1ac7986d85ef6>.

(18) <https://hub.conflictobservatory.org/portal/sharing/rest/content/items/97f919ccfe524d31a241b53ca44076b8/data>.

(17) <https://apnews.com/article/ukrainian-children-russia-7493cb22c9086c6293c1ac7986d85ef6>.

(18) <https://hub.conflictobservatory.org/portal/sharing/rest/content/items/97f919ccfe524d31a241b53ca44076b8/data>.

FIG 1 | Russia's system of re-education camps and adoption

Les camps et autres installations qui accueillent les enfants d'Ukraine font partie d'un système dont la coordination est centralisée et aux mains de fonctionnaires de l'autorité fédérale russe. La gestion de ces installations et toute la chaîne logistique qu'elle nécessite sont confiées à des fonctionnaires locaux et régionaux, assistés de membres de la société civile russe et du secteur privé. Le président, Vladimir Poutine, a nommé personnellement un grand nombre des personnes concernées et soutient ouvertement leurs efforts.

La personne qui semble chapeauter cette vaste opération au niveau fédéral russe est Maria Lvova-Belova, la commissaire aux Droits de l'enfant au sein du cabinet du président de la Fédération de Russie. En janvier 2023, elle a été chargée par le président Poutine de «prendre des mesures complémentaires afin d'identifier des mineurs habitant en territoire occupé et privés de soins parentaux et de leur fournir immédiatement l'assistance sociale de l'État (...)» (19).

En juin 2022, le Royaume-Uni a pris des sanctions contre Mme Lvova-Belova, suivi de l'Union européenne en juillet 2022, des États-Unis en septembre 2022 et du Japon en janvier 2023.

La Cour pénale internationale a décerné un mandat d'arrêt à son encontre le 17 mars 2023, mandat qui précise qu'elle est responsable de la déportation illégale

De kampen en andere faciliteiten waar kinderen uit Oekraïne verblijven, maken deel uit van een systeem dat centraal wordt gecoördineerd door ambtenaren van de Russische federale overheid. Het beheer van deze faciliteiten en de bijbehorende logistieke ketens wordt overgelaten aan regionale en lokale leden van het Russische maatschappelijk middenveld en de privésector. President Vladimir Poetin heeft persoonlijk veel van de betrokken personen benoemd en steunt hun inspanningen openlijk.

De schijnbare leider van deze veelzijdige operatie op federaal Russisch niveau is Maria Lvova-Belova, de presidentiële commissaris voor Kinderrechten in de Russische Federatie. In januari 2023 gaf president Poetin commissaris Lvova-Belova opdracht om «aanvullende maatregelen te nemen om minderjarigen die in de bezette gebieden wonen en zonder ouderlijke zorg leven te identificeren, en om ze onmiddellijk sociale bijstand van de staat te verlenen (...)» (19).

Lvova-Belova kreeg sancties opgelegd door het Verenigd Koninkrijk in juni 2022, door de Europese Unie in juli 2022, door de Verenigde Staten in september 2022 en door Japan in januari 2023.

Een arrestatiebevel voor Lvova-Belova werd uitgevaardigd door het Internationaal Strafhof op 17 maart 2023, waarin wordt gesteld dat zij verantwoordelijk is

(19) <https://hub.conflictobservatory.org/portal/sharing/rest/content/items/97f919ccfe524d31a241b53ca44076b8/data>.

(19) <https://hub.conflictobservatory.org/portal/sharing/rest/content/items/97f919ccfe524d31a241b53ca44076b8/data>.

d'enfants d'Ukraine en Russie; un mandat d'arrêt similaire a aussi été délivré à l'encontre du président Poutine.

C. Russification forcée

L'objectif suprême de ce vaste réseau de camps est d'endoctriner les enfants ukrainiens en leur inculquant le programme d'études et la culture russes. Il s'agit de promouvoir des idées et messages culturels, historiques, sociaux et patriotiques censés soutenir les intérêts politiques futurs de la Russie. Un endoctrinement à grande échelle des enfants ukrainiens a été mis en œuvre dans trente-deux des camps (soit 78 %), de la Crimée occupée par la Russie jusqu'à Magadan dans l'extrême orientale de la Fédération de Russie. L'endoctrinement pro-russe systématique des enfants ukrainiens prend de nombreuses formes: modification du programme scolaire, excursions vers des sites culturels ou patriotiques dans l'ensemble du pays, conférences données par des vétérans et historiens russes, activités militaires, etc.

Dans ces camps, les enfants ukrainiens ont non seulement subi un endoctrinement patriotique et militaire pro-russe, mais ils ont également été «rééduqués» selon les normes éducatives russes dans diverses matières scolaires, allant de l'histoire au théâtre. Par ailleurs, plusieurs camps font partie de réseaux universitaires. Des enfants ukrainiens ont ainsi participé à un camp axé sur l'éducation organisé par une des universités régionales russes.

L'entraînement militaire faisait partie du programme de camps en Tchétchénie et en Crimée occupée par la Russie. Un camp près de Grozny, en Tchétchénie, expliquait comment les garçons allaient suivre un cours «pour jeunes combattants» à l'Université russe des forces spéciales. Ce camp, organisé à l'initiative du gouvernement fédéral russe, était destiné à des garçons considérés comme étant «à risque», y compris ceux ayant un casier judiciaire. Un autre camp en Crimée occupée par la Russie, intitulé «École des futurs commandants», a été organisé par le mouvement *Younarmia*, un «mouvement militaro-patriotique panrusse», et a été fréquenté par environ cinquante enfants d'Ukraine. Des enfants du camp ont dû manipuler du matériel militaire, conduire des camions et manier des armes à feu (20).

voor de onwettige deportatie van kinderen uit Oekraïne naar Rusland; een soortgelijk bevel werd uitgevaardigd voor Poetin.

C. Gedwongen russificatie

De nadruk op het indoctrineren van kinderen uit Oekraïne met het staatscurriculum en de cultuur van Rusland is het hoofddoel van dit hele kampennetwerk. Het is de promotie van culturele, historische, maatschappelijke en patriottische boodschappen en ideeën die de toekomstige politieke belangen van Rusland moeten dienen. De grootschalige indoctrinatie van de kinderen van Oekraïne heeft plaatsgevonden in 32 (d.i. 78 %) van de kampen, van de door Rusland bezette Krim tot Magadan in oostelijke uithoek van de Russische Federatie. De systematische pro-Russische indoctrinatie van de kinderen van Oekraïne kent vele vormen, waaronder het veranderen van het schoolcurriculum, excursies naar culturele of patriottische locaties in het hele land, lezingen van Russische veteranen en historici, en militaire activiteiten.

Naast pro-Russische patriottische en militair-gerelateerde indoctrinatie hebben de kampen ook kinderen uit Oekraïne opnieuw onderwezen in verschillende academische vakken, variërend van geschiedenis tot theater volgens de Russische onderwijsnormen. Diverse kampen maken ook deel uit van universitaire netwerken waarbij kinderen uit Oekraïne deelnamen aan een op onderwijs gericht kamp dat werd georganiseerd door een van de regionale universiteiten van Rusland.

Militaire training maakte deel uit van het programma in kampen in Tsjetsjenië en de door Rusland bezette Krim. Eén kamp nabij Grozny, in Tsjetsjenië, beschreef hoe jongens een cursus «voor jonge strijders» zouden volgen aan de Russische Universiteit van speciale strijdkrachten. Dit kamp werd georganiseerd op initiatief van de federale regering van Rusland en was bedoeld voor jongens met «risicoprofielen», waaronder jongeren met een strafblad. Een ander kamp in de door Rusland bezette Krim de «School van toekomstige commandanten», werd georganiseerd door de *Yunarmia*-beweging, een «allesomvattende Russische militair-patriottische beweging», en werd bijgewoond door ongeveer vijftig kinderen uit Oekraïne. Kinderen in het kamp moesten militaire uitrusting gebruiken, vrachtwagens besturen en vuurwapens hanteren (20).

(20) <https://hub.conflictobservatory.org/portal/sharing/rest/content/items/97f919ccfe524d31a241b53ca44076b8/data>.

(20) <https://hub.conflictobservatory.org/portal/sharing/rest/content/items/97f919ccfe524d31a241b53ca44076b8/data>.

Ceux qui utilisent les méthodes précitées veulent tuer «l’Ukrainien chez l’enfant» en éradiquant son identité culturelle d’origine. Il s’agit d’un génocide.

D. Les tentatives de sauvetage ukrainiennes

La recherche des enfants ukrainiens déportés en Russie est une véritable course contre la montre. Plus le temps passe, plus il sera difficile de les retrouver étant donné qu’ils sont souvent adoptés en Russie après quelques mois et que les Russes ont tendance à modifier toutes les données sur les documents, comme le nom, la date et le lieu de naissance (21).

Ceux qui ne peuvent pas sauver leurs enfants eux-mêmes doivent solliciter l’aide de tiers tels que l’organisation caritative *Save Ukraine*. Cette ONG, créée en 2014, a évacué quelque nonante mille personnes de zones de conflit au cours de l’année écoulée.

Récemment, *Save Ukraine* s’est lancée dans un nouveau projet, à savoir le sauvetage d’enfants ukrainiens emmenés en Russie et dans les territoires occupés par la Russie. C’est ce qu’a annoncé le fondateur de l’ONG, Mykola Kubela, qui a été médiateur pour les enfants auprès du président ukrainien de 2014 à 2021. L’ONG, qui se déplace en avion ou en car, a accompagné des dizaines de parents et proches désespérés à travers la Pologne et la Biélorussie pour contourner les lignes de front et pénétrer en territoire ennemi. Elle affirme avoir ramené, au cours de l’année écoulée, nonante-cinq enfants de Russie et des territoires occupés par la Russie (22).

Lorsqu’un retour planifié a été suspendu, certains enfants ont été ramenés chez eux grâce à l’intervention du gouvernement ukrainien, d’autres ont été récupérés directement par leurs parents.

Les enfants chanceux qui ont déjà pu rentrer ont raconté plein de choses passées sous silence lors de leurs conversations téléphoniques avec leur famille. Si beaucoup d’entre eux pouvaient appeler leur famille tous les jours, il en est certains qui ne pouvaient emprunter un téléphone qu’à force de supplications. Les enfants ont fait état de punitions fréquentes, ainsi que de pressions pour qu’ils chantent l’hymne national russe. Par ailleurs, certains enfants ont été harcelés et insultés par d’autres élèves.

Met andere woorden, via deze methoden probeert men «de Oekraïner in het kind te doden», door hun oorspronkelijke culturele identiteit volledig uit te wissen. Dit is genocide.

D. Oekraïense reddingspogingen

Het is een race tegen de klok om gedeporteerde Oekraïense kinderen in Rusland terug te vinden. Aangezien ze vaak na een paar maanden in Rusland geadopteerd worden en de Russen de documenten vaak volledig veranderen, zoals de naam en de geboortedatum en de geboorteplaats, wordt het naarmate de tijd verstrijkt steeds moeilijker om ze te vinden (21).

Degenen die hun kinderen niet zelf kunnen redden, moeten zich tot anderen wenden voor hulp, waaronder de liefdadigheidsorganisatie *Save Ukraine*. De ngo werd in 2014 opgericht en heeft het afgelopen jaar ongeveer 90 000 mensen uit conflictgebieden geëvacueerd.

Onlangs lanceerde *Save Ukraine* nog een ander project: het redden van Oekraïense kinderen die zijn meegenomen naar Rusland en door Rusland bezet gebied, aldus de oprichter, Mykola Kubela, die van 2014 tot 2021 kinderombudsman was voor de president van Oekraïne. De groep reist per vliegtuig of bus en heeft tientallen wanhopige familieleden door Polen en Wit-Rusland geloodst om de frontlinies te omzeilen en vervolgens vijandelijk gebied binnen te trekken. Het afgelopen jaar heeft de groep naar eigen zeggen 95 kinderen uit Rusland en door Rusland bezet gebied naar huis gebracht (22).

Wanneer een geplande terugkeer werd opgeschort, werden sommige kinderen thuisgebracht door tussenkomst van de Oekraïense regering, sommige kinderen werden persoonlijk opgehaald door hun ouders.

De kinderen die het geluk hadden terug te keren, zaten vol met verhalen die onuitgesproken bleven tijdens telefoongesprekken naar huis. Veel van hen konden dagelijks naar huis bellen. Anderen moesten smeken om iemands telefoon te mogen lenen. De kinderen meldden frequente straffen, evenals druk om het Russische volkslied te zingen. Daarnaast werden sommigen gepest en uitgescholden door andere leerlingen.

(21) <https://www.ft.com/content/888ca4dd-7cda-4873-ab49-6df7calb1ad9>.
(22) <https://time.com/6268214/russia-save-ukraine-children-interview/>.

(21) <https://www.ft.com/content/888ca4dd-7cda-4873-ab49-6df7calb1ad9>.
(22) <https://time.com/6268214/russia-save-ukraine-children-interview/>.

Les enfants ont également été soumis à un stress croissant, car il leur avait été dit que si leurs parents ne venaient pas les rechercher dans un certain délai, à savoir six mois après leur arrivée, ils seraient envoyés dans des familles d'accueil ou proposés à l'adoption (23).

IV. GÉNOCIDE ET CRIMES DE GUERRE

A. Introduction

L'article 2 de la Convention des Nations unies pour la prévention et la répression du crime de génocide (Convention sur le génocide), adoptée en 1948, définit le génocide comme l'un de cinq actes dont il fait mention, «commis dans l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux». La déportation et l'endoctrinement à grande échelle d'enfants ukrainiens semblent correspondre au cinquième acte mentionné, défini en ces termes «transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe».

B. Génocide

Les enfants sont reconnus comme étant des personnes protégées dans la Convention de Genève du 12 août 1949 relative à la protection des personnes civiles en temps de guerre et sont considérés comme devant «faire l'objet d'un respect particulier» selon l'article 77 du Protocole additionnel I de 1977. La quatrième Convention de Genève contient des dispositions spécifiques relatives au traitement d'enfants qui sont séparés de leur famille pendant une guerre, y compris ceux qui sont évacués en raison des combats. Les membres d'une famille doivent pouvoir communiquer entre eux, des systèmes doivent être mis en place pour identifier et enregistrer les enfants séparés de leur famille, et l'évacuation temporaire d'enfants devra toujours se faire vers un État neutre et avec le consentement des parents.

L'enlèvement d'enfants est considéré comme l'une des «six violations graves des droits des enfants dans les conflits armés» et est un acte qui est interdit par le droit international humanitaire, le droit international des droits de l'homme, le droit international coutumier et plusieurs précédents judiciaires internationaux. Le transfert forcé d'enfants d'un groupe à un autre groupe peut constituer une violation de l'article 2(e) de la Convention des Nations unies pour la prévention et la répression du crime de génocide, adoptée en 1948. Le Statut de Rome reconnaît également le transfert forcé d'enfants comme

Er was ook toenemende stress: de kinderen kregen te horen dat als hun ouders hen niet tegen een bepaald tijdstip zouden ophalen, zes maanden na hun aankomst, ze naar pleeggezinnen zouden worden gestuurd of ter adoptie zouden worden aangeboden (23).

IV. GENOCIDE EN OORLOGSMISDADEN

A. Inleiding

Artikel 2 van de Genocideconventie van de Verenigde Naties (VN) uit 1948 definieert genocide als handelingen «gepleegd met de bedoeling een nationale, etnische, raciale of religieuze groep, geheel of gedeeltelijk, te vernietigen». De grootschalige deportatie en indoctrinatie van Oekraïense kinderen lijkt in overeenstemming met het punt e. van dit artikel: «het met geweld overbrengen van kinderen van een groep naar een andere groep».

B. Genocide

Kinderen worden erkend als beschermde personen onder het Verdrag van Genève betreffende de bescherming van burgers in oorlogstijd van 12 augustus 1949 en worden beschouwd als «voorwerp van bijzonder respect» volgens artikel 77 van Aanvullend Protocol I uit 1977. De Vierde Geneefse Conventie bevat specifieke bepalingen voor de behandeling van kinderen die tijdens een oorlog van hun families zijn gescheiden, inclusief degenen die geëvacueerd zijn vanwege gevechten. Familieleden moeten in staat zijn om met elkaar te communiceren, systemen moeten worden opgezet om gescheiden kinderen te identificeren en te registreren, en tijdelijke evacuatie van kinderen moet altijd naar een neutrale staat zijn met toestemming van de ouders.

De ontvoering van kinderen wordt beschouwd als een van de «zes ernstige schendingen tegen kinderen tijdens gewapend conflict» en is een daad die verboden is door het internationaal humanitair recht, internationaal mensenrechtenrecht, internationaal gewoonterecht en meerdere internationale gerechtelijke precedenten. De gedwongen overdracht van kinderen van de ene groep naar de andere kan een schending vormen van artikel 2(e) van het Verdrag inzake de preventie en bestraffing van de misdaad van genocide uit 1948. Het Statuut van Rome erkent ook de gedwongen overdracht

(23) <https://www.nytimes.com/2023/04/08/world/europe/ukrainian-children-mothers-russia.html>.

(23) <https://www.nytimes.com/2023/04/08/world/europe/ukrainian-children-mothers-russia.html>.

l'un des actes constitutifs du crime de génocide, qui est un crime contre l'humanité (24).

C. Conséquences

«Le droit international humanitaire interdit l'évacuation d'enfants par une partie au conflit armé, à moins qu'il ne s'agisse d'une évacuation temporaire rendue nécessaire par des raisons impérieuses tenant à la santé ou à un traitement médical des enfants ou, sauf dans un territoire occupé, à leur sécurité. Le consentement écrit des parents ou des tuteurs légaux est requis. Dans aucune des situations examinées par la Commission [d'enquête internationale indépendante sur l'Ukraine (ONU)], le transfert d'enfants ne semble satisfaire aux exigences du droit international humanitaire.

Les transferts n'étaient pas justifiés par des raisons de sécurité ou médicales. Rien ne semble indiquer qu'il était impossible de transférer les enfants vers des régions sous contrôle du gouvernement ukrainien. Il ne semble pas non plus que les autorités russes aient essayé de contacter les familles des enfants ou les autorités ukrainiennes.

Alors que les transferts étaient censés être temporaires, ils ont été prolongés pour différentes raisons, et les parents ou tuteurs légaux ainsi que les enfants ont rencontré toutes sortes d'obstacles pour établir des contacts, réunifier la famille et ramener les enfants en Ukraine.» (traduction). Ainsi peut-on lire dans le rapport du Haut-Commissariat des Nations unies aux Droits de l'homme (HCDH) (25). Les actes commis par la Russie à l'encontre des enfants ukrainiens sont ainsi qualifiés de crime de guerre.

La principale conséquence est que le président russe Vladimir Poutine fait actuellement l'objet d'un mandat d'arrêt international de la Cour pénale internationale (CPI), de même que Maria Lvova-Belova, la commissaire aux Droits de l'enfant au sein du cabinet du président de la Fédération de Russie.

van kinderen als een van de componentenhandelingen van de misdaad van genocide, die een misdaad tegen de menselijkheid is (24).

C. Consequenties

«Internationaal humanitair recht verbiedt de evacuatie van kinderen door een partij van het gewapend conflict, met uitzondering van een tijdelijke evacuatie wanneer dwingende redenen met betrekking tot de gezondheid of medische behandeling van de kinderen spelen of, behalve in bezet gebied, hun veiligheid dit vereist. De schriftelijke toestemming van ouders of wettelijke voogden is hierbij vereist. In geen van de situaties die de Commissie heeft onderzocht, lijkt de overdracht van kinderen te voldoen aan de vereisten zoals uiteengezet in het internationaal humanitair recht.

De overdrachten werden niet gerechtvaardigd door veiligheids- of medische redenen. Er lijkt geen aanwijzing te zijn dat het onmogelijk was om de kinderen te laten verhuizen naar gebieden onder controle van de Oekraïense regering. Het lijkt er ook niet op dat de Russische autoriteiten hebben geprobeerd contact te leggen met de familieleden van de kinderen of met de Oekraïense autoriteiten.

Hoewel de overdrachten bedoeld waren om tijdelijk te zijn, werden ze om verschillende redenen verlengd, en ouders of wettelijke voogden en kinderen ondervonden allerlei obstakels bij het leggen van contact, het bereiken van hereniging van de familie en het terugbrengen van de kinderen naar Oekraïne (25).», aldus de conclusie het Bureau van de Hoge Commissaris van de Verenigde Naties voor de Mensenrechten (OHCHR). Hiermee worden de daden van Rusland jegens de Oekraïense kinderen als oorlogsmisdaad bestempeld.

Het grootste gevolg hiervan is dat er momenteel tegen de Russische president Vladimir Poetin een internationaal arrest loopt van het Internationaal Strafhof (ICC). Hetzelfde geldt voor Maria Lvova-Belova, de presidentiële commissaris voor Kinderrechten in de Russische Federatie.

(24) <https://hub.conflictobservatory.org/portal/sharing/rest/content/items/97f919ccfe524d31a241b53ca44076b8/data>.

(25) https://www.ohchr.org/sites/default/files/documents/hrbodies/hrcouncil/coiukraine/A_HRC_52_62_AUV_EN.pdf.

(24) <https://hub.conflictobservatory.org/portal/sharing/rest/content/items/97f919ccfe524d31a241b53ca44076b8/data>.

(25) https://www.ohchr.org/sites/default/files/documents/hrbodies/hrcouncil/coiukraine/A_HRC_52_62_AUV_EN.pdf.

V. RÉACTIONS DE DIVERS ÉTATS ET ORGANES INTERNATIONAUX

A. Royaume-Uni

À la mi-juillet 2023, le Royaume-Uni a infligé des sanctions à plusieurs Russes impliqués dans la déportation d'enfants ukrainiens. Selon des fonctionnaires britanniques, les déportations visent à «effacer l'identité culturelle et nationale ukrainienne» en déplaçant des enfants ukrainiens vers un réseau de camps de rééducation. James Cleverly, le ministre britannique des Affaires étrangères, a déclaré que «derrière le programme terrifiant de déportation forcée d'enfants et la propagande haineuse déversée par ses subordonnés, se cache le véritable but de Poutine: rayer l'Ukraine de la carte» (26).

B. États-Unis

En août 2023, le département d'État américain a sanctionné treize personnes et entités qui seraient impliquées dans la déportation forcée et le transfert d'enfants ukrainiens.

Le département d'État a déclaré que les États-Unis prenaient aussi des mesures en vue d'imposer des restrictions de visa à trois autorités installées par la Russie, en raison de leur implication dans les violations des droits d'enfants ukrainiens.

Ces sanctions ont été introduites le jour de la fête de l'indépendance de l'Ukraine (27).

C. France et Pays-Bas

La France et les Pays-Bas «condamnent vivement l'enlèvement d'enfants ukrainiens et leur transfert vers la Fédération de Russie et les territoires ukrainiens qu'elle occupe. Ils soutiennent les mécanismes internationaux qui collectent des éléments et rédigent des rapports sur la situation des enfants disparus. Ils se félicitent qu'aux côtés de la France et des Pays-Bas, quarante-trois autres États membres de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) aient invoqué

V. REACTIES VAN STATEN EN INTERNATIONALE ORGANISATIES

A. Verenigd Koninkrijk

Midden juli 2023 legde het Verenigd Koninkrijk sancties op aan een aantal Russen die betrokken waren bij de ontvoering van Oekraïense kinderen. Britse functionarissen zeiden dat de deportaties bedoeld waren om «de Oekraïense culturele en nationale identiteit uit te wissen» door Oekraïense kinderen te verplaatsen naar een netwerk van heropvoedingskampen. «In zijn huiveringwekkende programma van gedwongen deportatie van kinderen en de met haat gevulde propaganda die door zijn ondergeschikten wordt gespuwd, zien we de ware bedoeling van Poetin: Oekraïne van de kaart vegen», zei de Britse minister van Buitenlandse Zaken James Cleverly (26).

B. Verenigde Staten

Het Amerikaanse ministerie van Buitenlandse Zaken heeft in augustus 2023 sancties opgelegd aan dertien personen en entiteiten die betrokken zouden zijn bij de gedwongen deportatie en overplaatsing van Oekraïense kinderen.

Volgens het US State Department nemen de Verenigde Staten ook stappen om visabeperkingen op te leggen aan drie door Rusland geïnstalleerde autoriteiten vanwege hun betrokkenheid bij mensenrechtenschendingen van Oekraïense minderjarigen.

Deze sancties werden op de Onafhankelijkheidsdag van Oekraïne ingevoerd (27).

C. Frankrijk en Nederland

Nederland en Frankrijk veroordelen de ontvoering van Oekraïense kinderen naar de Russische Federatie en de tijdelijk bezette gebieden in krachtige bewoordingen. «Wij ondersteunen internationale mechanismen die verslag doen van en documentatie verzamelen over de situatie van de vermiste kinderen. Wij verwelkomen het inroepen door Frankrijk, Nederland en 43 andere Staten van het Moskou-Mechanisme van de Organisatie voor veiligheid en samenwerking in Europa (OVSE) om

(26) <https://www.gov.uk/government/news/uk-announces-new-sanctions-in-response-to-russias-forced-deportation-of-ukrainian-children>.

(27) <https://www.reuters.com/world/us-imposes-sanctions-over-forced-deportation-transfer-ukrainian-children-2023-08-24/>.

(26) <https://www.gov.uk/government/news/uk-announces-new-sanctions-in-response-to-russias-forced-deportation-of-ukrainian-children>.

(27) <https://www.reuters.com/world/us-imposes-sanctions-over-forced-deportation-transfer-ukrainian-children-2023-08-24/>.

le mécanisme de Moscou pour pouvoir examiner les rapports portant sur le transfert forcé et la déportation d'enfants ukrainiens par la Fédération de Russie» (28).

D. Canada

Le gouvernement fédéral canadien a imposé des sanctions à Maria-Lvova-Belova, commissaire russe aux Droits de l'enfant, accusée par l'Ukraine d'avoir organisé le déplacement d'enfants des régions de Louhansk et de Donetsk.

Cette décision vise à «l'isoler et à la tenir responsable de ses crimes», a indiqué Adrien Blanchard, porte-parole de la ministre canadienne des Affaires étrangères, Mélanie Joly. «Elle deviendra un paria mondial», a ajouté le porte-parole (29).

E. Australie

L'Australie condamne explicitement la déportation forcée d'enfants ukrainiens par la Russie, ainsi que d'autres violations graves des droits des enfants commises par des troupes russes en Ukraine.

L'ambassadeur et représentant permanent de l'Australie auprès des Nations unies, Mitch Fifield, a déclaré ce qui suit: «En mars 2023, la Commission d'enquête internationale indépendante sur l'Ukraine a rapporté qu'au moins 16 221 enfants avaient été déportés d'Ukraine en Russie.

Nous sommes profondément préoccupés par les constatations de la Commission, qui observe que ces déportations vont de pair avec la volonté de séparer les enfants ukrainiens de leurs parents, de leur imposer la citoyenneté russe et de les placer dans des familles russes.

Séparer un enfant de sa famille et de sa culture provoque des dommages physiques et psychologiques qui peuvent se ressentir pendant des générations. La séparation a aussi des répercussions sur les parents et les communautés, et peut influencer les perspectives d'une paix globale, juste et durable.

La décision de la Cour pénale internationale de délivrer des mandats d'arrêt à l'encontre du président Poutine et de la commissaire russe aux Droits de l'enfants constitue une étape importante sur le chemin de la justice

berichten over de gedwongen overbrenging en deportatie van Oekraïense kinderen te onderzoeken (28).»

D. Canada

De Canadese federale regering heeft sancties opgelegd aan Maria Lvova-Belova, de Russische commissaris voor Kinderrechten, die er door Oekraïne van wordt beschuldigd de verwijdering van kinderen uit de regio's Luhansk en Donetsk te hebben georganiseerd.

Deze maatregel is bedoeld om «haar te isoleren en haar verantwoordelijk te houden voor haar misdaden», zei Adrien Blanchard, woordvoerder van de Canadese minister van Buitenlandse Zaken Melanie Joly. «Ze zal een wereldwijde paria worden», voegde ze eraan toe (29).

E. Australië

Australië veroordeelt op ondubbelzinnige wijze de gedwongen deportatie van Oekraïense kinderen door Rusland, evenals andere ernstige schendingen tegen kinderen gepleegd door Russische troepen in Oekraïne.

«In maart 2023 rapporteerde de Onafhankelijke Internationale Onderzoekscommissie voor Oekraïne dat meer dan 16 221 kinderen van Oekraïne naar Rusland zijn gedeporteerd.

We maken ons diep zorgen over de bevindingen van de Commissie dat dit gepaard ging met opzettelijke scheiding van kinderen van hun ouders en het opleggen van Russisch burgerschap en het onderbrengen van Oekraïense kinderen bij Russische families.

De scheiding van een kind van zijn familie en cultuur veroorzaakt lichamelijke en psychologische schade die generaties lang kan worden gevoeld. Het heeft ook invloed op ouders en gemeenschappen en kan de vooruitzichten op een alomvattende, rechtvaardige en blijvende vrede beïnvloeden.

De beslissing van het Internationaal Strafhof om arrestatiebevelen uit te vaardigen voor president Poetin en de Russische commissaris voor Kinderrechten is een belangrijke stap naar gerechtigheid voor Oekraïne

(28) <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2023/04/13/declaration-conjointe-entre-la-republique-francaise-et-le-royaume-des-pays-bas>.

(29) <https://nationalpost.com/pmn/news-pmn/canada-news-pmn/russian-architect-of-ukraine-child-abduction-scheme-sanctioned-by-canada>.

(28) <https://www.rijksoverheid.nl/documenten/diplomatieke-verklaringen/2023/04/12/gezamenlijke-verklaring---regeringsconsultaties-nederland---frankrijk-12-april-2023>.

(29) <https://nationalpost.com/pmn/news-pmn/canada-news-pmn/russian-architect-of-ukraine-child-abduction-scheme-sanctioned-by-canada>.

pour l’Ukraine et son peuple, et vers la détermination des responsabilités pour le crime d’enlèvement et de déportation d’enfants.

La Cour a observé qu’il existait des motifs raisonnables de croire que le président russe, Vladimir Poutine, et sa commissaire sont individuellement responsables au pénal de déportation illégale et de transfert illégal d’enfants de zones occupées de l’Ukraine vers la Russie.

Les tentatives russes de présenter ces actions en Ukraine comme étant conformes au droit international, aux droits de l’enfant et au programme de l’Organisation des Nations unies (ONU) sur la question des enfants dans les conflits armés sont risibles. Elles sont extrêmement insultantes (30).»

F. Conseil de l’Europe

L’Assemblée parlementaire du Conseil de l’Europe a demandé le retour en toute sécurité des enfants ukrainiens transférés de force en Russie ou dans les territoires qu’elle occupe temporairement, ainsi que la sanction des auteurs de ces transferts à tous les niveaux, en soulignant que les preuves documentées de cette pratique correspondent à la définition internationale du génocide.

Dans une résolution basée sur un rapport de Paulo Pisco (Portugal, SOC), l’Assemblée a déclaré qu’il existait des preuves que les enfants déportés avaient été soumis à un processus de «russification» par le biais d’une rééducation dans la langue, la culture et l’histoire russes, citant des exemples d’interdiction de parler ukrainien, d’exposition à la propagande et de visites de sites «patriotiques» ou d’entraînement militaire.

Ces transferts d’enfants ukrainiens sont «clairement planifiés et organisés de manière systématique» dans le cadre de la politique de l’État, a déclaré l’Assemblée, et ont pour objectif odieux «d’annihiler tout lien et toute caractéristique de leur identité ukrainienne» (31).

C’est sur la base de ce constat qu’a été adoptée la résolution 2495 («Déportations et transferts forcés d’enfants et d’autres civils ukrainiens vers la Fédération de Russie ou

(30) https://unny.mission.gov.au/unny/230428_UNSC_Arria_Meeting_Addressing_Abduction_Deportation_Children_During_Armed_Conflict.html.

(31) <https://pace.coe.int/fr/news/9075/selon-l-apce-le-transfert-force-et-la-russification-d-enfants-ukrainiens-montrent-des-preuves-de-genocide>.

en hun volk, en naar verantwoording voor de misdaad van kinderontvoering en deportatie.

Het Hof heeft vastgesteld dat er redelijke gronden zijn om aan te nemen dat de Russische president Vladimir Poetin en diens commissaris individueel strafrechtelijk verantwoordelijk zijn voor het onwettig deporteren en overbrengen van kinderen uit illegaal bezette gebieden van Oekraïne naar Rusland.

De pogingen van Rusland om deze acties in Oekraïne voor te stellen als in overeenstemming met het internationaal recht, de kinderrechten en de agenda van de VN voor kinderen en gewapend conflict zijn lachwekkend. Ze zijn diep beleidigend.», aldus de ambassadeur en permanent vertegenwoordiger van Australië bij de Verenigde Naties, Mitch Fifield (30).

F. Raad van Europa

De Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa heeft de veilige terugkeer geëist van Oekraïense kinderen die onder dwang zijn overgebracht naar Rusland of grondgebied dat het tijdelijk bezet houdt, evenals de bestraffing van degenen die dit op alle niveaus hebben uitgevoerd – erop wijzend dat het gedocumenteerde bewijs van deze praktijk overeenkomt met de internationale definitie van genocide.

In een resolutie gebaseerd op een verslag van de heer Paulo Pisco (Portugal, SOC), zei de Vergadering dat er bewijs was dat gedeporteerde kinderen een proces van «russificatie» hadden ondergaan door heropvoeding in de Russische taal, cultuur en geschiedenis, waarbij voorbeelden werden aangehaald van kinderen die geen Oekraïens mochten spreken, blootstelling aan propaganda en bezoeken aan «patriottische» plaatsen of militaire training.

Deze overbrengingen van Oekraïense kinderen waren «duidelijk gepland en georganiseerd op een systematische manier» als staatsbeleid, zei de Assemblee, en hadden het weerzinwekkende doel om «elke band met en elk kenmerk van hun Oekraïense identiteit te vernietigen» (31).

Op basis van deze vaststelling werd resolutie 2495 («Deportaties en gedwongen overbrengingen van Oekraïense kinderen en andere burgers naar de

(30) https://unny.mission.gov.au/unny/230428_UNSC_Arria_Meeting_Addressing_Abduction_Deportation_Children_During_Armed_Conflict.html.

(31) <https://www.coe.int/en/web/portal/-/the-forceable-transfer-and-russification-of-ukrainian-children-shows-evidence-of-genocide-says-pace>.

les territoires ukrainiens temporairement occupés: créer les conditions de leur retour en toute sécurité, mettre fin à ces crimes et sanctionner leurs auteurs») (2023) (32).

G. Parlement européen

Le Parlement européen a adopté, dès le 15 septembre 2022, la «résolution sur les violations des droits de l’homme dans le contexte de la déportation forcée de civils ukrainiens vers la Russie et de l’adoption forcée d’enfants ukrainiens en Russie» (2022/2825(RSP)).

Lors d’une conférence de presse qu’elle a tenue au terme de la première journée du Sommet de printemps de l’Union européenne (UE) en 2023 à Bruxelles, la présidente de la Commission européenne, Mme von der Leyen, a déclaré que les déportations massives d’enfants ukrainiens sont un rappel horrible des périodes les plus sombres de l’histoire européenne. «C’est un crime de guerre», a-t-elle souligné. «Nous savons que 16 200 enfants ont été déportés, seulement 300 sont revenus depuis.»

Mme von der Leyen a ajouté que «ces actions criminelles» justifient complètement les mandats d’arrêt émis par la Cour pénale internationale le 17 mars contre le président russe, Vladimir Poutine, et la commissaire russe aux Droits de l’enfant, Maria Lvova-Belova, pour «déportation illégale» d’enfants ukrainiens lors de l’invasion russe (33).

Lors du débat mené sur le sujet à Strasbourg, plusieurs parlementaires ont affirmé qu’il était de notre «devoir» de mettre tout en œuvre pour ramener ces enfants ukrainiens à leurs familles (34). Certains parlementaires ont aussi souligné que ces événements leur rappelaient le passé (35).

En préambule à ce débat, la présidente de la Commission européenne a annoncé que l’UE et la Pologne allaient organiser une campagne internationale visant à localiser les enfants ukrainiens déportés en Russie et à les ramener chez eux (36).

Russische Federatie of naar tijdelijk bezette Oekraïense gebieden: voorwaarden scheppen voor hun veilige terugkeer, een einde maken aan deze misdaden en de daders straffen») (2023) aangenomen (32).

G. Europees Parlement

Het Europees Parlement nam reeds op 15 september 2022 de «resolutie over de mensenrechtenschendingen in de context van gedwongen uitzetting van Oekraïense burgers naar en gedwongen adoptie van Oekraïense kinderen in Rusland» (2022/2825(RSP)) aan.

Tijdens een persconferentie aan het einde van de eerste dag van de *EU Spring Summit 2023* in Brussel zei de voorzitster van de Europese Commissie, mevrouw von der Leyen, dat de massadeportaties van Oekraïense kinderen een afschuwelijke herinnering zijn aan de donkerste periodes van de Europese geschiedenis. «Dit is een oorlogsmisdaad», benadrukte ze. «We weten dat 16 200 kinderen gedeporteerd zijn en dat er sindsdien slechts 300 zijn teruggekeerd.»

Mevrouw von der Leyen merkte op dat «deze criminale acties» volledig de arrestatiebevelen rechtvaardigen die het Internationaal Strafhof op 17 maart uitvaardigde tegen de Russische president Vladimir Poetin en de Russische presidentiële commissaris voor Kinderrechten, Maria Lvova-Belova, wegens «illegal deportatie» van Oekraïense kinderen tijdens de Russische invasie (33).

Tijdens het debat spraken verschillende parlementsleden over de «plicht» om al het mogelijke te doen om de Oekraïense kinderen in kwestie terug te brengen naar hun families (34). Sommige parlementsleden zeiden dat deze feiten hen herinnerden aan het verleden (35).

Voorafgaand aan het debat in Straatsburg kondigde de voorzitster van de Europese Commissie aan dat de EU en Polen een internationale campagne zouden organiseren om Oekraïense kinderen die naar Rusland zijn gedeporteerd, te lokaliseren en terug te sturen (36).

(32) <https://pace.coe.int/fr/files/31776/html>.

(33) <https://www.brusselstimes.com/424170/eu-to-organise-conference-on-children-abducted-by-russia>.

(34) «Ramenez-les à la maison, ramenez-les à leurs familles. C'est notre devoir», a déclaré Hilde Vautmans.

(35) «Ce transfert forcé nous ramène à l'époque de Staline et de l'Union soviétique», a indiqué le membre du PPE David Lega.

(36) <https://www.dw.com/en/eu-parliament-debates-fate-of-ukrainian-children-in-russia/a-65373746>.

(32) <https://pace.coe.int/en/files/31776/html>.

(33) <https://www.brusselstimes.com/424170/eu-to-organise-conference-on-children-abducted-by-russia>.

(34) «Breng ze naar huis, breng ze terug naar hun families. Dat is onze plicht», aldus Hilde Vautmans.

(35) «Deze gedwongen verplaatsing brengt ons terug naar de Stalintijd en de Sovjet-Unie», zei EPP-fractielid David Lega.

(36) <https://www.dw.com/en/eu-parliament-debates-fate-of-ukrainian-children-in-russia/a-65373746>.

VI. QUE DEMANDONS-NOUS?

Les enlèvements d'enfants ukrainiens des territoires occupés, dont se rendent coupables les Russes, constituent assurément d'abominables crimes de guerre et sont une manifestation tragique d'un génocide. Ces actes scandaleux portent gravement atteinte aux membres les plus fragiles et les plus innocents de notre société: les enfants.

Chaque rapt d'enfant ukrainien constitue une violation flagrante des droits humains reconnus internationalement et souille la conscience des personnes qui y participent. Ces actes témoignent d'un profond mépris pour la vie et l'avenir de ces jeunes et doivent être condamnés avec la plus grande indignation.

La communauté internationale doit adopter une position unanime et entreprendre des démarches pour dénoncer ces actes inhumains, demander des comptes aux responsables et protéger les enfants ukrainiens victimes de ces pratiques cruelles. Les enlèvements d'enfants ukrainiens par la Russie ne méritent pas d'autre qualification que celles de crime de guerre et de génocide, et ne sauraient rester impunis. Il est de la responsabilité morale du monde entier d'agir contre ces pratiques et d'exiger la justice pour ces victimes innocentes.

À travers le Sénat, nous appelons avec une grande fermeté à une action immédiate, articulée autour de trois axes:

1. un retour dans de bonnes conditions de sécurité: nous demandons que le retour des enfants ukrainiens illégalement enlevés et séparés de leurs familles se passe dans des conditions de sécurité absolues et garanties. Seul le retour immédiat de ces enfants parmi leurs proches et dans leur pays d'origine est une option acceptable;
2. l'arrêt des déportations: nous demandons l'arrêt immédiat des déportations illégales d'enfants ukrainiens dans d'autres pays;
3. un châtiment pour les responsables: nous plaidons pour que les responsables de ces actes soient poursuivis en justice. Il s'agit entre autres du président russe, Vladimir Poutine, et de Maria Lvova-Belova, mais aussi de personnalités de Biélorussie qui prêtent leur concours à ces pratiques.

VI. WAT VRAGEN WIJ?

De Russische ontvoeringen van Oekraïense kinderen in de bezette gebieden zijn niets minder dan gruwelijke oorlogsmisdaden en een tragische manifestatie van genocide. Deze schandalijke daden vormen een regelrechte aanval op de meest weerloze en onschuldige leden van de samenleving: kinderen.

Elke ontvoering van een Oekraïens kind is een flagrante schending van internationale mensenrechten en een smet op het geweten van degenen die hierbij betrokken zijn. Deze daden getuigen van een grove minachting voor het leven en de toekomst van deze jongeren en moeten met de grootst mogelijke verontwaardiging worden veroordeeld.

De internationale gemeenschap moet een eensgezind standpunt innemen en stappen ondernemen om deze onmenselijke daden aan de kaak te stellen, de daders ter verantwoording te roepen en de Oekraïense kinderen die het slachtoffer zijn van deze wreedheden te beschermen. De Russische ontvoeringen van Oekraïense kinderen verdienen geen andere kwalificatie dan oorlogsmisdaden en genocide, en ze mogen niet onbestraft blijven. Het is de morele verantwoordelijkheid van de wereld om hier tegen op te treden en gerechtigheid te eisen voor deze onschuldige slachtoffers.

Via de Senaat roepen wij met vastberadenheid op tot onmiddellijke actie, door middel van een driesporenbeleid:

1. veilige terugkeercondities: we vragen onvoorwaardelijke en gegarandeerde veilige terugkeercondities voor de Oekraïense kinderen die onrechtmatig zijn ontvoerd en gescheiden van hun families. Niets minder dan de onmiddellijke terugkeer van deze kinderen naar hun geliefden en thuisland is aanvaardbaar;
2. het stoppen van deportaties: we vragen om onmiddellijke stopzetting van de onwettige deportaties van Oekraïense kinderen naar andere landen;
3. de bestrafing van de verantwoordelijken: we pleiten voor de gerechtelijke vervolging van degenen die verantwoordelijk zijn voor deze daden. Hieronder vallen onder andere de Russische president Vladimir Poetin en Maria Lvova-Belova, maar ook personen uit Wit-Rusland die hieraan meewerken.

La présente résolution concerne une matière transversale. La politique extérieure de la Belgique est coordonnée au sein de la Conférence interministérielle de politique étrangère où les différents niveaux de pouvoir sont représentés.

*
* * *

Deze resolutie betreft een transversale aangelegenheid. Binnen de Interministeriële Conferentie voor Buitenlands Beleid waarin de verschillende beleidsniveaus zijn vertegenwoordigd, wordt het Belgisch buitenlands beleid gecoördineerd.

*
* * *

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Le Sénat,

A. considérant que le président russe Vladimir Poutine n'a pas pu assister au sommet des BRICS organisé en Afrique du Sud en août 2023 puisqu'il aurait pu être arrêté en vertu du mandat d'arrêt délivré par la Cour pénale internationale (CPI) pour crimes de guerre, en ce compris la déportation d'enfants ukrainiens en Russie;

B. considérant que dans le mandat d'arrêt délivré contre le président Poutine par la Cour pénale internationale en mars 2023, la «déportation illégale d'enfants» est qualifiée de crime de guerre;

C. considérant que l'on ignore combien d'enfants exactement sont victimes du programme russe de déportation, des responsables ukrainiens ayant déclaré avoir identifié quelque vingt mille victimes alors que d'autres sources craignent que leur nombre réel soit bien supérieur;

D. considérant que les premiers enlèvements d'enfants ukrainiens ont commencé dès 2014;

E. considérant qu'il est communément admis que l'invasion massive en février 2022 a lancé la nouvelle vague de déportations d'enfants, ces déportations ayant commencé par un groupe de cinq cents présumés orphelins qui ont été «évacués» de l'oblast de Donetsk;

F. considérant que d'après des déclarations de hauts fonctionnaires régionaux russes, il est clair que les programmes de placement en camps visent à «intégrer» des enfants de territoires récemment occupés dans le monde russe et à diffuser une version de l'histoire, de la culture et de la société russes qui sert les intérêts politiques du gouvernement de Moscou;

G. considérant que l'enlèvement d'enfants ukrainiens est un moyen pour la Russie de contrer son propre déclin démographique;

H. considérant que cette pratique s'inscrit dans le cadre du concept de *Russkiy Mir*, une vision russe de la politique étrangère, en vertu de laquelle toute personne parlant le russe appartient à la Russie, quelle que soit sa citoyenneté;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. overwegende dat de Russische president Vladimir Poetin niet aanwezig kon zijn in Zuid-Afrika voor een top van de BRICS-landen in augustus 2023, omdat hij gearresteerd zou kunnen worden door het Internationaal Strafhof voor oorlogsmisdaden, met inbegrip van de deportatie van Oekraïense kinderen naar Rusland;

B. overwegende dat in het arrestatiebevel dat het Internationaal Strafhof in maart 2023 tegen president Poetin uitvaardigde, de «onwettige deportatie van kinderen» als oorlogsmisdaad wordt aangemerkt;

C. overwegende dat het niet bekend is hoeveel kinderen er precies betrokken zijn bij het Russische deportatieprogramma, Oekraïense functionarissen zeggen dat ze bijna twintigduizend slachtoffers hebben geïdentificeerd, maar andere bronnen vrezen dat het werkelijke aantal veel hoger ligt;

D. overwegende dat de eerste ontvoeringen van Oekraïense kinderen al in 2014 zijn begonnen;

E. overwegende dat algemeen wordt aangenomen dat met de grootschalige invasie in februari 2022 de eerste nieuwe deportaties van kinderen uitgevoerd werden, bestaande uit een groep van vijfhonderd vermeende weeskinderen die door Rusland waren «geëvacueerd» uit de oblast Donetsk;

F. overwegende dat uitspraken van regionale hooggeplaatste Russische functionarissen duidelijk maken dat kampprogramma's zijn opgezet om kinderen uit de recent bezette gebieden te «integreren» in het Russische leven en om een versie van de geschiedenis, cultuur en maatschappij van Rusland te propageren die de politieke belangen van de Russische regering dient;

G. overwegende dat voor Rusland de ontvoering van Oekraïense kinderen een middel is om de eigen bevolkingsdaling tegen te gaan;

H. overwegende dat dit alles kadert in het *Russkiy Mir*-concept, een Russische visie op buitenlands beleid waarin wordt gesteld dat iedereen die Russisch spreekt bij Rusland hoort, ongeacht zijn of haar staatsburgerschap;

I. considérant que la mise en œuvre pratique de ce concept d'endoctrinement *Russkiy Mir* a commencé dans les écoles de la région ukrainienne du Donbass occupée par la Russie en 2014;

J. considérant que la grande majorité des enfants ukrainiens enlevés par la Russie sont originaires de territoires occupés dans le sud et l'est de l'Ukraine, à savoir les régions de Kherson, Kharkiv, Zaporijja, Donetsk et Louhansk ainsi que d'une petite zone de la région de Mykolaïv;

K. considérant que le président Poutine a signé un décret qui facilite l'adoption en Russie d'enfants ukrainiens privés de soins parentaux ainsi que l'octroi de la citoyenneté russe à ces enfants, et qui réduit ainsi les possibilités de l'Ukraine et des proches des enfants de récupérer ceux-ci;

L. considérant que la Russie a également ouvert un registre de familles russes aptes à accueillir des enfants ukrainiens et leur verse un montant déterminé – pouvant aller jusqu'à 1 000 dollars pour un enfant handicapé – pour chaque enfant qui obtient la citoyenneté russe;

M. considérant que la Russie organise des camps d'été pour les orphelins ukrainiens, leur donne une «éducation patriotique» et a même mis en place une assistance téléphonique pour mettre en relation des familles russes avec des enfants originaires du Donbass;

N. considérant que les camps et autres installations qui accueillent les enfants d'Ukraine font partie d'un système dont la coordination est centralisée et aux mains de fonctionnaires de l'autorité fédérale russe;

O. considérant que l'endoctrinement pro-russe systématique des enfants ukrainiens prend de nombreuses formes: modification du programme scolaire, excursions vers des sites culturels ou patriotiques dans l'ensemble du pays, conférences données par des vétérans et historiens russes, activités militaires, etc.;

P. considérant que les enfants ukrainiens ont non seulement subi un endoctrinement patriotique et militaire pro-russe, mais qu'ils ont aussi été «rééduqués», selon les normes éducatives russes, dans diverses matières scolaires allant de l'histoire au théâtre;

Q. considérant qu'un entraînement militaire faisait partie du programme dispensé dans les camps de Tchétchénie et de la Crimée occupée par la Russie;

I. overwegende dat de praktische uitvoering van dit *Russkiy Mir* indoctrinatie-idee begon in de scholen van de door Rusland bezette Oekraïense Donbas-regio in 2014;

J. overwegende dat de overgrote meerderheid van de Oekraïense kinderen die door Rusland zijn meegenomen uit bezette gebieden in het zuiden en oosten van Oekraïne komen, namelijk de Cherson regio, de Charkiv regio, de Zaporijja regio, de Donetsk en Loehansk regio, evenals een klein gebied van de regio Mykolaïv;

K. overwegende dat president Poetin een decreet ondertekende dat het voor Rusland makkelijker maakt om Oekraïense kinderen zonder ouderlijke zorg te adopteren en het staatsburgerschap te verlenen, en tegelijkertijd moeilijker maakt voor Oekraïne en nabestaanden om ze terug te vinden;

L. overwegende dat Rusland ook een register heeft opgesteld van geschikte Russische gezinnen voor Oekraïense kinderen en hen betaalt voor elk kind dat Russisch staatsburgerschap krijgt, met een maximumbedrag van 1 000 dollar voor kinderen met een handicap;

M. overwegende dat Rusland zomerkampen organiseert voor Oekraïense weeskinderen, «patriottische opvoedingslessen» aanbiedt en zelfs een *hotline* heeft om Russische gezinnen te koppelen aan kinderen uit de Donbas;

N. overwegende dat de kampen en andere faciliteiten waar kinderen uit Oekraïne verblijven, deel uitmaken van een systeem dat centraal wordt gecoördineerd door ambtenaren van de Russische federale overheid;

O. overwegende dat de systematische pro-Russische indoctrinatie van de kinderen van Oekraïne vele vormen kent, waaronder het veranderen van het schoolcurriculum, excursies naar culturele of patriottische locaties in het hele land, lezingen van Russische veteranen en historici, en militaire activiteiten;

P. overwegende dat naast pro-Russische patriottische en militair-gerelateerde indoctrinatie, de kampen ook kinderen uit Oekraïne «heropgevoed» hebben in verschillende schoolvakken, variërend van geschiedenis tot theater volgens de onderwijsnormen van Rusland;

Q. overwegende dat een militaire training deel uitmaakte van het programma in kampen in Tsjetsjenië en de door Rusland bezette Krim;

R. considérant que la recherche des enfants ukrainiens déportés en Russie est une véritable course contre la montre. Plus le temps passe, plus il sera difficile de les retrouver étant donné qu'ils sont souvent adoptés en Russie après quelques mois et que les Russes ont tendance à modifier toutes les données sur les documents, comme le nom, la date et le lieu de naissance;

S. considérant que l'article 2 de la Convention des Nations unies pour la prévention et la répression du crime de génocide, adoptée en 1948, définit le génocide comme des actes, «commis dans l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux»; la déportation et l'endoctrinement à grande échelle d'enfants ukrainiens semblent correspondre au point e. dudit article: «transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe»;

T. considérant que le transfert forcé d'enfants d'un groupe à un autre groupe peut constituer une violation de l'article 2(e) de la Convention des Nations unies pour la prévention et la répression du crime de génocide, adoptée en 1948; le Statut de Rome reconnaît également le transfert forcé d'enfants comme l'un des actes constitutifs du crime de génocide, qui est considéré comme un crime contre l'humanité;

U. considérant que la Biélorussie participe aussi à ces déportations forcées d'enfants ukrainiens, les médias d'État biélorusses faisant état de l'arrivée de plus de deux mille enfants ukrainiens dans les camps du pays depuis septembre 2022;

V. considérant que le président Poutine et Mme Maria Lvova-Belova, la commissaire aux Droits de l'enfant au sein du cabinet du président de la Fédération de Russie, font actuellement l'objet d'un mandat d'arrêt international délivré par la Cour pénale internationale;

W. considérant que le Royaume-Uni, les États-Unis, le Canada, l'Australie, la France et les Pays-Bas, entre autres, ont condamné sans équivoque les actes visés et ont décrété des sanctions;

X. considérant que l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a adopté la résolution 2495 intitulée «Déportations et transferts forcés d'enfants et d'autres civils ukrainiens vers la Fédération de Russie ou les territoires ukrainiens temporairement occupés: créer les conditions de leur retour en toute sécurité, mettre fin à ces crimes et sanctionner leurs auteurs»;

R. overwegende dat het een race tegen de klok is om gedeporteerde Oekraïense kinderen in Rusland terug te vinden. Aangezien ze vaak na een paar maanden in Rusland geadopteerd worden en de Russen in de documenten vaak alles veranderen, zoals de naam, de geboortedatum en de geboorteplaats, wordt het steeds moeilijker om ze te vinden naarmate de tijd verstrijkt;

S. overwegende dat artikel 2 van de Genocideconventie van de Verenigde Naties (VN) uit 1948 genocide definieert als handelingen «gepleegd met de bedoeling een nationale, etnische, raciale of religieuze groep, geheel of gedeeltelijk, te vernietigen». De grootschalige deportatie en indoctrinatie van Oekraïense kinderen lijkt in overeenstemming het punt e. van dit artikel: «het met geweld overbrengen van kinderen van een groep naar een andere groep»;

T. overwegende dat de gedwongen overdracht van kinderen van de ene groep naar de andere een schending kan vormen van artikel 2(e) van het Verdrag inzake de preventie en bestrafing van de misdaad van genocide uit 1948; het Statuut van Rome erkent ook de gedwongen overdracht van kinderen als een van de component-handelingen van de misdaad van genocide die wordt beschouwd als een misdaad tegen de menselijkheid;

U. overwegende dat ook Wit-Rusland aan deze gedwongen deportaties van Oekraïense kinderen meewerkt, volgens Wit-Russische staatsmedia zijn sinds september 2022 meer dan tweeduizend kinderen uit Oekraïne in hun kampen aangekomen;

V. overwegende dat er momenteel tegen president Poetin een internationaal arrestatiebevel loopt van het Internationaal Strafhof (*International Criminal Court – ICC*) en hetzelfde geldt voor Maria Lvova-Belova, de presidentiële commissaris voor Kinderrechten in de Russische Federatie;

W. overwegende dat onder andere het Verenigd Koninkrijk, de Verenigde Staten, Canada, Australië, Frankrijk en Nederland deze daden ondubbelzinnig veroordeeld hebben en ook sancties uitgevaardigd hebben;

X. overwegende dat de Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa resolutie 2495 aangenomen heeft, genaamd «Deportaties en gedwongen overbrengingen van Oekraïense kinderen en andere burgers naar de Russische Federatie of naar tijdelijk bezette Oekraïense gebieden: voorwaarden scheppen voor hun veilige terugkeer, een einde maken aan deze misdaden en de daders straffen»;

Y. considérant que le Parlement européen a adopté, le 15 septembre 2022, la résolution sur les violations des droits de l'homme dans le contexte de la déportation forcée de civils ukrainiens vers la Russie et de l'adoption forcée d'enfants ukrainiens en Russie (2022/2825(RSP));

Z. considérant que le Parlement flamand ainsi que la Chambre des représentants ont déjà reconnu l'*Holodomor* comme un génocide,

Demande à tous les gouvernements compétents:

- 1) de condamner fermement toutes les déportations forcées d'enfants ukrainiens, y compris vers des camps de filtration russes, les adoptions illégales par des citoyens russes ainsi que la législation russe qui permet ces situations et d'exiger un retour immédiat et en toute sécurité de ces enfants;
- 2) de condamner avec la plus grande fermeté la guerre d'agression de la Fédération de Russie contre l'Ukraine, ainsi que la participation active de la Biélorussie dans cette guerre, et d'exiger que la Russie cesse immédiatement toutes ses activités militaires en Ukraine et qu'elle retire sans condition l'intégralité de ses troupes de l'ensemble du territoire internationalement reconnu de l'Ukraine;
- 3) d'exprimer leur solidarité inconditionnelle au peuple ukrainien, de soutenir pleinement l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriale de l'Ukraine dans ses frontières internationalement reconnues et de souligner que cette guerre constitue une violation grave du droit international;
- 4) de soutenir l'Ukraine dans la documentation et le suivi de la situation des citoyens ukrainiens, en particulier des enfants, qui sont déplacés ou déportés de force par la Fédération de Russie et d'apporter un soutien politique, logistique et financier au développement d'un mécanisme efficace pour identifier les victimes, les retrouver et les rapatrier vers l'Ukraine ou un pays tiers sûr;
- 5) d'appeler les États parties au Statut de Rome à prendre toutes les mesures possibles pour exécuter les mandats d'arrêt délivrés par la Cour pénale internationale et de soutenir les poursuites à l'encontre de toutes les autres personnes responsables;
- 6) de demander instamment aux autorités de la Fédération de Russie d'accorder aux organisations

Y. overwegende dat het Europees Parlement op 15 september 2022 de resolutie «Over de mensenrechtenschendingen in de context van gedwongen uitzetting van Oekraïense burgers naar en gedwongen adoptie van Oekraïense kinderen in Rusland» (2022/2825(RSP)) aannam;

Z. overwegende dat zowel het Vlaams Parlement als de Kamer van volksvertegenwoordigers reeds de *Holodomor* als daad van genocide erkenden,

Vraagt aan alle hiertoe bevoegde regeringen:

- 1) om de gedwongen deportaties van Oekraïense kinderen, inclusief die naar Russischefiltratiekampen, illegale adopties door Russische burgers en de Russische wetgeving die dit mogelijk maakt, krachtig te veroordelen en onmiddellijke en veilige terugkeer van deze kinderen te eisen;
- 2) in de krachtigst mogelijke bewoordingen de oorlog van agressie van de Russische Federatie tegen Oekraïne te veroordelen, evenals de actieve betrokkenheid van Wit-Rusland in deze oorlog; te eisen dat Rusland onmiddelijk alle militaire activiteiten in Oekraïne beëindigt en onvoorwaardelijk alle troepen terugtrekt uit het volledig internationaal erkende grondgebied van Oekraïne;
- 3) hun onvoorwaardelijke solidariteit te betuigen met het Oekraïense volk, volledige steun te verlenen aan de onafhankelijkheid, soevereiniteit en territoriale integriteit van Oekraïne binnen zijn internationaal erkende grenzen en te benadrukken dat deze oorlog een ernstige schending van het internationaal recht vormt;
- 4) Oekraïne te ondersteunen bij het documenteren en monitoren van de situatie van Oekraïense burgers, kinderen in het bijzonder, die gedwongen zijn ontheemd of gedeporteerd door de Russische Federatie, en politieke, logistieke en financiële steun te verlenen voor de ontwikkeling van een effectief mechanisme om slachtoffers te identificeren, op te sporen en te repatriëren naar Oekraïne of een veilig derde land;
- 5) Staten die partij zijn bij het Statuut van Rome op te roepen om alle mogelijke acties te ondernemen om de uitgevaardigde arrestatiebevelen van het Internationaal Strafhof af te dwingen en de vervolging van alle andere verantwoordelijke personen te ondersteunen;
- 6) er bij de autoriteiten van de Russische Federatie op aan te dringen om internationale organisaties zoals het

internationales telles que le Haut-Commissariat des Nations unies aux Droits de l'homme (HCDH) et le Fonds des Nations unies pour l'enfance (*United Nations Children's Fund – UNICEF*) un accès immédiat à tous les enfants ukrainiens déportés de force dans les territoires occupés par la Russie et en Russie;

7) d'exiger, en ce qui concerne la situation urgente des enfants ukrainiens aux mains de la Fédération de Russie, une cessation immédiate et sans condition des déportations et transferts forcés illégaux vers la Fédération de Russie, la Biélorussie ou les territoires ukrainiens temporairement occupés; il doit également être mis un terme à toutes les procédures d'adoption russes illégales et à l'imposition de la citoyenneté russe à des enfants ukrainiens. Les liens des enfants avec leurs parents ou leurs responsables doivent être rétablis et, lorsque cela est possible, les enfants doivent être rapatriés dans leur pays ou un pays tiers sûr;

8) d'exiger que les auteurs de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité ainsi que d'un éventuel génocide ou de crimes perpétrés avec intention génocidaire ainsi que les responsables gouvernementaux et les chefs militaires répondent de leurs actes. Il convient de souligner à cet égard que le déplacement et la déportation forcés d'enfants ukrainiens vers la Fédération de Russie et les territoires occupés par la Russie, ainsi que leur adoption forcée par des familles russes, sont contraires au droit ukrainien et international, en particulier à l'article 2 de la Convention des Nations unies pour la prévention et la répression du crime de génocide.

Le 24 octobre 2023.

Bureau van de Hoge Commissaris van de Verenigde Naties voor de Mensenrechten (OHCHR) en het Kinderfonds van de Verenigde Naties (*United Nations Children's Fund – UNICEF*) onmiddellijk toegang te verlenen tot alle Oekraïense kinderen die onder dwang zijn uitgezet naar de door Rusland bezette gebieden en naar Rusland;

7) te eisen, wat betreft de dringende situatie van Oekraïense kinderen in handen van de Russische Federatie, onmiddellijk en onvoorwaardelijk te stoppen met de onwettige gedwongen overdracht en deportatie naar de Russische Federatie, Wit-Rusland, of tijdelijk bezette Oekraïense gebieden; tevens dient men alle lopende onwettige Russische adoptieprocedures te staken en het opleggen van Russisch staatsburgerschap aan Oekraïense kinderen te stoppen. De banden van de kinderen met hun ouders of verzorgers dienen hersteld te worden, en de kinderen dienen gerepatrieerd te worden naar hun thuisland of naar een veilig derde land, waar dit mogelijk is;

8) te eisen dat de daders van oorlogsmisdaden, misdaden tegen de menselijkheid, en mogelijke genocide of genocidale intentie, evenals verantwoordelijke overheidsfunctionarissen en militaire leiders, ter verantwoording worden geroepen. Hierbij moet benadrukt worden dat de gedwongen verplaatsing en deportatie van Oekraïense kinderen naar de Russische Federatie en Russisch-bezette gebieden, evenals hun gedwongen adoptie door Russische families, in strijd zijn met Oekraïens en internationaal recht, met name artikel 2 van het VN-Verdrag inzake de preventie en bestrafing van genocide.

24 oktober 2023.

Stephanie D'HOSE.
Gregor FRECHES.
Laurent LÉONARD.
Orry VAN DE WAUWER.
Annick LAMBRECHT.
Steven COENEGRACHTS.